Regards sur la RPS d'Albanie

LA VOIE RADIEUSE DE L'ENSEIGNEMENT POPULAIRE

Regards sur la RPS d'Albanie

S. TEMO

LA VOIE RADIEUSE DE L'ENSEIGNEMENT POPULAIRE

EDITIONS «8 NËNTORI»
TIRANA, 1981

L'ENSEIGNEMENT POPULAIRE, GRANDE VICTOIRE DE LA LIGNE DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE

Les réalisations accomplies dans le domaine de l'enseignement en Albanie comptent parmi les grands succès de ces 35 années de pouvoir populaire. L'Albanie, jadis le pays le plus arriéré en Europe, est devenue aujourd'hui un pays des plus avancés, doté d'une économie puissante, d'une culture saine, d'une science et d'un enseignement en plein épanouissement.

L'enseignement et le savoir ont été les aspirations permanentes du peuple albanais. Même dans les conditions les plus difficiles de l'oppression, de l'exploitation et de la misère, il a toujours rêvé et combattu pour l'enseignement et le savoir, la liberté et l'indépendance, la culture et le progrès. Le camarade Enver Hoxha, mettant en relief ce trait merveilleux de notre peuple, a souligné: «Notre peuple a toujours tenu son «vieux fusil» près du livre, son épée près de la plume, il n'a jamais séparé sa bravoure du savoir, sa lutte de son travail. Le fusil et l'abécédaire ont toujours été inséparables dans le giron du peuple albanais, dans la tranchée de la lutte pour la liberté, l'indépendance, la

terre, la justice sociale et le progrès»*. Les rêves et les aspirations de nos ancêtres ne sont devenus réalité que dans les années de pouvoir populaire, après la libération du pays, le 29 novembre 1944, ce grand événement, où fut couronnée avec succès la Lutte de libération nationale de notre peuple sous la direction du Parti communiste d'Albanie (aujourd'hui le Parti du Travail d'Albanie), avec le camarade Enver Hoxha à sa tête.

L'école et l'enseignement dans l'Albanie nouvelle, en tant que parties intégrantes de la superstructure, éclairés par les orientations du P.T.A. et les enseignements du camarade Enver Hoxha, ont servis et servent d'armes puissantes dans les mains de la classe ouvrière et de la dictature du prolétariat. Ils ont suivi une juste voie de développement et de progrès conformément aux besoins mêmes du développement de la production, à la structure économique et sociale du pays, aux besoins objectifs de l'édification du socialisme et de la défense de la patrie. «Notre école nouvelle, a souligné le camarade Enver Hoxha, ne peut pas être une école de n'importe quel type, elle doit répondre aux besoins du développement de la production, elle doit se conformer et correspondre à la structure et à la superstructure de notre pays socialiste. Notre école doit, par conséquent, ... suivre et soutenir le développement révolutionnaire de la structure et de la superstructure. Guidée par le Parti, elle doit en être partie constitutive, aider la production et promouvoir la pensée et le progrès»**.

Notre école a traversé au cours de son développement quelques étapes qui correspondent aux conditions concrètes du pays. L'Albanie a hérité du passé un profond retard économique, social et culturel. Elle s'est engagée

---

* Enver Hoxha «A propos de l'enseignement et de l'éducation», éd. alb., p. 638, Tirana, 1979.

** Enver Hoxha, Rapports et discours 1967-1968, éd. alb., p. 349, Tirana, 1969.

dans la voie des transformations socialistes malgré son état semi-féodal et semi-capitaliste. L'ignorance et l'obscurité avaient pesé depuis des siècles sur le dos des larges masses travailleuses. Plus de 80% de la population était illettrée. Le nombre des analphabètes était plus élevé surtout à la campagne. Ce retard pesait en particulier sur la femme albanaise. Si nous ajoutons à cela l'occupation nazie-fasciste et les gros dégâts matériels et les pertes humaines qu'elle a causés à notre pays, la situation en était encore plus grave.

Telle était la situation de l'Albanie à sa libération, le 29 novembre 1944. Dans ces conditions de profond retard économique et social, d'extrême misère, le peuple albanais, sous la conduite du P.T.A., s'est attelé à la tâche pour effectuer de grandes transformations révolutionnaires dans le domaine de l'enseignement et de l'école également. C'est au prix de grands sacrifices que ces transformations ont été réalisées.

Le P.T.A. a posé à l'époque devant notre enseignement et notre école les tâches fondamentales suivantes:

Premièrement, faire de l'école une propriété du peuple, démocratiser le système d'enseignement pour que tous les enfants du peuple puissent s'instruire sans aucun obstacle et aucune restriction, faire de l'enseignement un moyen pour supprimer l'obscurantisme et l'ignorance séculaires, une arme puissante pour le développement des capacités et des énergies créatrices des masses travailleuses.

Deuxièmement, faire en sorte que l'école et le système d'enseignement, en tant que parties intégrantes de la révolution idéologique et culturelle, répondent pleinement aux besoins et aux tâches que posaient le développement de l'économie et de la culture, l'édification du socialisme. Aussi notre école devait-elle devenir un puissant moyen pour élever le niveau culturel et technique professionel de toutes les masses travailleuses, et en particulier de la jeune génération, pour créer la nouvelle intelligentsia populaire et préparer des cadres et une main-d'oeuvre qualifiés.

Troisièmement, transformer le contenu idéologique de notre école, créer une école socialiste, nouvelle par son contenu et sa forme, par sa structure et ses méthodes d'enseignement, pour qu'elle serve à éduquer l'homme nouveau et à lui donner une formation communiste.

Dans le cadre de la réalisation de ces tâches, un vaste travail a été mené de front compte tenu aussi des tâches concernant le développement extensif de l'enseignement et l'enrichissement de son contenu. Et c'est là un processus dialectique continu.

Passons rapidement en revue les étapes qu'ont connues l'enseignement et l'école dans l'Albanie nouvelle.

Les premiers pas de la démocratisation de l'école et de sa transformation socialiste furent accomplis dès l'époque de la Lutte de libération nationale. Dans le feu de la lutte des partisans a commencé également la lutte pour la suppression de l'analphabétisme, l'instruction des enfants du peuple à travers la mise sur pied d'écoles primaires dans les zones libérées.

La première étape comprend les premières années d'après la libération jusqu'en 1948. C'est une période importante caractérisée par un grand travail mené sous tous les aspects pour réaliser les transformations démocratiques dans tous les domaines de la vie et y amorcer les principales transformations socialistes.

Dans cette étape, le P.T.A. a posé ces tâches essentielles relatives à notre école: d'abord, lui donner un caractère populaire et démocratique pour que tous les enfants du peuple aient la possibilité de s'instruire, garantir un système d'enseignement unique et gratuit pour les deux sexes, ainsi que le droit des minorités nationales de s'instruire dans leur langue maternelle; ensuite, procéder, sur des bases socialistes, à la transformation idéologique générale de l'école et de tout le système d'enseignement de chez nous, pour l'éducation communiste de la nouvelle génération sous tous les aspects.

Cette étape était axée sur la réforme de l'enseignement de 1946, qui fut appliquée conformément aux

orientations du Ve plénum du C.C. du Parti communiste d'Albanie de février 1946. Cette réforme jeta les fondements de notre nouveau système d'enseignement et de notre école socialiste. Dans cette étape furent résolus les problèmes les plus cardinaux concernant l'extension et la démocratisation de l'enseignement de même que l'amélioration de son contenu; ainsi donc, diverses tâches de caractère démocratique et socialiste furent réalisées.

En appliquant les mots d'ordre militants du P.C. d'Albanie «encore plus de pain et de culture pour le peuple», «l'enseignement pour tous», on résolut par la voie révolutionnaire beaucoup de problèmes, tels que la formation des enseignants, la rédaction des manuels, la création de la base matérielle des établissements scolaires, etc., réussissant ainsi à réunir les conditions requises pour mener de front la révolution culturelle dans toute son ampleur.

La deuxième étape embrasse les années 1948-1955; c'est la période de la lutte pour la création de l'école socialiste dans les conditions de la transformation de notre pays d'un pays agricole arriéré en un pays agricole-industriel.

C'est l'étape des grandes transformations quantitatives et qualitatives dans la vie de l'école pour l'application complète et plus approfondie des principes de la réforme de l'enseignement de 1946, et des tâches qu'elle avait assignées. Le développement du pays sur la voie socialiste, l'industrialisation socialiste et la collectivisation de l'agriculture, le développement socialiste planifié de notre économie et de notre culture populaire, mirent à l'ordre du jour la nécessité d'élever le niveau d'instruction et culturel des masses, de préparer les cadres et l'intelligentsia, de créer un système d'enseignement multiforme et le plus complet possible.

Dans cette étape furent réalisées d'importantes tâches urgentes de la révolution culturelle, telles que la suppression de l'analphabétisme, la mise sur pied de l'enseignement général primaire et obligatoire, la création

de tous les maillons et catégories d'écoles, y compris également l'enseignement supérieur. L'enseignement primaire obligatoire fut partout et entièrement appliqué et en 1952 l'enseignement de sept ans devint également obligatoire. Le réseau des écoles de sept ans s'étendit aussi dans les campagnes et celui des écoles secondaires de formation générale et professionnelle ne cessa de s'élargir. L'enseignement supérieur repartit à zéro. A part l'Institut pédagogique biennal qui fut ouvert en 1946, furent créés, en 1951, l'Institut Pédagogique supérieur, l'Institut supérieur d'Agriculture, l'Ecole secondaire polytechnique, en 1952 l'Institut de Médecine et l'Institut Economique, et en 1954 l'Institut de Droit. En 1957 tous ces établissements d'enseignement supérieur à l'exception de l'Institut supérieur d'Agriculture, furent réunies pour fonder l'Université de Tirana.

Le système d'enseignement populaire devint ainsi plus complet; l'école fut mise au service de la cause du socialisme, donc de la construction de la base économique du socialisme et du progrès du pays dans tous les domaines pour la préparation de spécialistes, de techniciens et d'une main-d'oeuvre qualifiée dans diverses branches de la production et de la culture. Le contenu socialiste de l'école fut ainsi renforcé, les programmes et les textes furent améliorés et se fondèrent sur la méthodologie marxiste-léniniste; l'organisation et la direction du processus d'éducation et de la vie scolaire furent consolidées également sur la base des principes de la pédagogie socialiste.

La période qui comprend les années 1956-1965 constitue la *troisième étape* du développement de notre enseignement et de notre école. C'est l'étape du renforcement continu idéologique et scientifique de l'école et de tout le système d'enseignement dans les conditions de la lutte pour la construction de la base économique du socialisme et du début de la construction intégrale de la société socialiste en Albanie. On ne peut pas édifier la nouvelle société socialiste, soulignait le P.T.A., sans créer l'homme nouveau aux idées nouvelles. La formation de cet homme,

avancé sous tous les aspects, vu la nécessité d'affronter les grandes tâches de la construction du socialisme, formé idéologiquement et politiquement, surtout au moment où le P.T.A. s'engagea dans une lutte de grande envergure sur le plan international contre le révisionnisme moderne, assignait à notre école de nouvelles tâches, concernant avant tout son contenu. Les problèmes du développement en profondeur de la révolution idéologique et culturelle, de l'éducation des masses travailleuses et particulièrement de la nouvelle génération selon la conception marxiste-léniniste du monde, pour inculquer à notre homme l'attitude socialiste à l'égard du travail et de la propriété socialiste, et enraciner chez lui les qualités de la morale communiste, contre la psychologie et les survivances bourgeoises, petites-bourgeoises et patriarcales, devinrent plus évidents et furent mis au premier plan au cours de cette étape. A ses IIIe et IVe Congrès ainsi que tout au long de cette période, dans diverses décisions qu'il a prises sur les problèmes de l'école, le P.T.A. a mis l'accent sur la nécessité de renforcer le contenu et la qualité du travail d'éducation, d'y introduire des éléments de l'enseignement polytechnique, de rattacher l'école à la vie, la théorie à la pratique.

La réorganisation de l'école sur la base du principe de la liaison étroite de l'école avec la vie et le travail dans la production, principe qui fut sanctionné par l'Assemblée populaire dans la loi «Sur la réorganisation du système d'enseignement dans la R.P. d'Albanie» (1963) en tant qu'application des thèses du Comité central du P.T.A. (1960) et des orientations données par le IVe Congrès du P.T.A. (février 1961), constitua un autre moment important de cette étape.

La réalisation des tâches fondamentales de la réorganisation de l'école, telles que l'application du principe marxiste-léniniste de la liaison de l'école avec le travail dans la production, son renforcement qualitatif et l'élévation du niveau d'éducation de la nouvelle génération et de toute la population, a conduit au perfectionnement du système d'enseignement, à un travail plus qualifié

pour, assurer un niveau de connaissances aussi élevé et réel que possible, à un intérêt toujours croissant de toute la société pour l'école. Durant cette étape, on ne négligea pas non plus d'élargir notre école et de lui donner un caractère de masse. L'école de sept ans connut un grand essor dans tout le pays, l'enseignement secondaire revêtit un caractère de masse et s'étendit graduellement à la campagne aussi, nombre d'écoles professionnelles, de facultés, de branches et de spécialités nouvelles furent créées, l'enseignement pour adultes s'élargit. Des changements furent effectués dans la structure même du système d'enseignement.

Malgré ces changements, notre école, à son premier stade (1946-1965), se trouvait encore sous l'influence des écoles étrangères et surtout de l'école soviétique; la liaison organique des cours avec la vie et la production n'était pas encore assurée et les tendances intellectualistes et bureaucratiques se faisaient encore sentir et constituaient un obstacle à la révolutionnarisation continue de l'école. On constatait, en particulier, des défauts dans la réalisation des tâches relatives à l'éducation communiste de la nouvelle génération et surtout à son éducation idéologique et politique.

L'étape la plus importante, qui constitue un nouveau stade qualitatif plus élevé dans le développement de l'enseignement et de notre école, est celle de la révolutionnarisation de l'école qui commence en 1965. C'est l'étape qui se rattache à la grande lutte du Parti pour sa révolutionnarisation et la révolutionnarisation de toute la vie du pays, l'étape de la construction intégrale de la société socialiste dans les conditions d'une âpre lutte de classes, menée de front à l'intérieur du pays et à l'échelle internationale, l'étape où se développe et se renforce la lutte sur le front idéologique pour gagner à sa cause l'esprit et le coeur des gens. Dans ces conditions, le rôle de l'école, en tant que levier de la dictature du prolétariat, ressort toujours plus clairement pour répondre aux exigences du nouveau stade de développe-

ment du pays, aux tâches de la révolution idéologique et culturelle, de la révolution technique et scientifique ainsi qu'aux tâches dans le domaine économique, social et culturel-pédagogique.

La platforme idéologique, pédagogique et organisationnelle de la révolutionnarisation continue de notre école a été élaborée sous tous ses aspects, en partant de positions marxistes-léninistes, dans les principaux documents du Parti du Travail d'Albanie sur l'école, particulièrement dans les décisions du VIIIe plénum du Comité central du Parti (1969), dans les discours du camarade Enver Hoxha, et surtout dans celui du 7 mars 1968. Le P.T.A. a considéré la lutte pour la révolutionnarisation de notre école comme une partie intégrante de la révolution idéologique et culturelle pour barrer la voie au danger de la dégénérescence révisionniste et de la restauration du capitalisme.

A la suite de cette lutte, des changements essentiels ont été opérés dans le contenu et la vie de notre école. Cette révolutionnarisation a ouvert à notre école de nouveaux horizons et lui a fait obtenir une série de succès: de nouveaux plans, programmes et manuels scolaires ont été élaborés pour toutes les catégories d'écoles; l'école a été liée plus étroitement à la vie, la théorie à la pratique; les premiers pas ont été accomplis dans l'harmonisation des trois composantes de l'école: les cours proprement dits, le travail dans la production, l'éducation physique et militaire. Après le IVe plénum du Comité central du P.T.A. en 1973, le caractère éducatif de l'école s'est renforcé davantage et le système d'enseignement élargi et perfectionné. Les liens de l'école avec la vie politique, économique, sociale, idéologique et culturelle de notre société socialiste se sont également consolidés. Cela a conduit à la diminution des différences essentielles entre le travail intellectuel et le travail manuel, entre la ville et la campagne.

L'application des enseignements du P.T.A. et du camarade Enver Hoxha sur la révolutionnarisation continue de notre école, a déclenché une véritable action

populaire, qui a consolidé et élevé à un niveau supérieur notre école socialiste. «Notre école, a souligné le camarade Enver Hoxha, dans son rapport au VIIe Congrès du P.T.A. (1976), se consolide chaque jour davantage en tant qu'école socialiste, avec ses traits originaux et son caractère populaire. Elle raffermit toujours davantage son esprit de classe, révolutionnaire.»

Ce qui caractérise en général notre école nouvelle est qu'elle s'est développée et consolidée dans la lutte contre les conceptions bourgeoises-révisionnistes qui lui étaient étrangères. C'est dans cette lutte que se sont affirmées nos conceptions révolutionnaires telles que «l'école est l'endroit où l'on étudie et l'on travaille», «ce n'est pas seulement à l'école que l'on s'instruit, mais aussi et encore plus dans la vie, dans le travail», «l'homme a besoin d'instruction non pas pour s'assurer un emploi, mais pour se préparer à affronter la vie».

Il est donc évident que notre école est diamétralement opposée à l'école des pays bourgeois et révisionnistes en ce qui concerne non seulement son étendue et son système, mais surtout ses objectifs, son caractère et son contenu.

Premièrement, notre école est fondée sur l'idéologie marxiste-léniniste. Cette idéologie et la politique de notre Parti, traversent comme un fil rouge tout son contenu, les programmes, les manuels, le processus d'éducation. A travers l'enseignement des matières marxistes-léninistes, le rafermissement de l'esprit de classe engagé dans toutes les matières d'éducation et la participation de la jeunesse dans la pratique révolutionnaire, on parvient à éduquer la nouvelle génération avec une saine idéologie révolutionnaire.

Deuxièmement, toute l'activité d'éducation de notre école est fondée sur le triangle révolutionnaire: étude, travail productif, éducation physique et militaire, ayant pour pivot l'idéologie marxiste-léniniste du P.T.A. La combinaison de l'étude avec le travail productif et l'éducation physique et militaire est l'expression la plus juste et la plus révolutionnaire de la mise en application des

enseignements des classiques du marxisme-léninisme sur la formation communiste générale de l'homme nouveau. C'est uniquement à partir de cette base que la nouvelle génération devient capable de posséder la science et le savoir, de travailler dans n'importe quel secteur de la vie et de la production, de défendre en même temps la patrie socialiste. C'est seulement ainsi qu'elle recevra une formation générale, et qu'elle sera capable de mettre toutes ses capacités intellectuelles et physiques au service de la construction intégrale de la société socialiste, de surmonter tous les obstacles, qu'elle s'entraînera pour défendre les intérêts suprêmes du socialisme et du communisme.

Troisièmement, notre école, en tant qu'école du seul pays socialiste dans le monde, est une école polytechnique qui assure une formation générale culturelle, pluridisciplinaire et professionnelle non seulement des élèves et des étudiants, mais aussi de toutes les masses travailleuses de notre pays.

Dans notre école la priorité est accordée à la théorie, à la science, à la liaison de la théorie avec la pratique, en combattant aussi bien la tendance à se contenter de peu que le praticisme et le professionnalisme étroits d'autrefois, ainsi que la tendance à sous-estimer la théorie. Comme l'a souligné le camarade Mehmet Shehu, le caractère pluridisciplinaire toujours plus marqué de notre école «. . . constitue en même temps une des voies conduisant à un plus grand rapprochement entre les travailleurs intellectuels et les travailleurs manuels, pour réduire les gros écarts dans les niveaux de formation culturelle et de formation technique-scientifique, pour augmenter les aptitudes générales au travail de la jeunesse et de toute la population citadine et rurale».*

---

* Mehmet Shehu, «Conclusions du débat populaire sur la révolutionnarisation continue de notre école», (Rapport au 8e plénum du C.C. du P.T.A., 28.6.1969), *in* «De la révolutionnarisation continue de notre école», éd. alb., t. 1, p. 276. Tirana, 1969.

Quatrièmement, la ligne de masse et le contrôle ouvrier et paysan trouve sa pleine application dans la vie et l'activité de l'école.

Les questions de l'enseignement et de l'école concernent le Parti, le pouvoir et toute la société, et elles ne sont pas seulement l'apanage de quelques spécialistes. L'avis des masses, des parents d'élèves, des élèves eux-mêmes et des étudiants, est amplement sollicité chaque fois qu'il s'agit de problèmes qui concernent notre école, son contenu et ses méthodes d'enseignement.

Le contrôle ouvrier et paysan a consolidé l'ordre et la discipline dans notre école en faisant de celle-ci une arme puissante entre les mains de la classe ouvrière pour la formation communiste de l'homme nouveau. L'exercice du contrôle ouvrier sous diverses formes sur le travail éducatif à l'école et la participation des masses travailleuse à la solution des problèmes relatifs à l'enseignement, constituent les deux voies principales qui mènent à la réalisation du contrôle effectif de la classe ouvrière sur toute l'activité de notre école.

Cinquièmement, c'est dans toute l'activité de notre école que trouvent une pleine application les principes de la pédagogie marxiste-léniniste, les enseignements des classiques du marxisme-léninisme, du P.T.A. et du camarade Enver Hoxha, ainsi que les méthodes pédagogiques scientifiques sur la formation communiste de l'homme nouveau. La démocratie socialiste, les rapports révolutionnaires entre instituteurs et élèves, professeurs et étudiants caractérisent toute la vie intérieure de notre école et y ont apporté d'importants changements.

A part ces traits, le système d'enseignement dans notre pays offre aussi les particularités suivantes:

1. Par décision du VIIIe plénum du Comité central du P.T.A., la période de travail dans la production pour les élèves des écoles secondaires (garçons seulement) et pour les étudiants des écoles supérieures, après la fin de leurs études et avant qu'ils soutiennent leur diplômes, est devenue partie intégrante de notre système d'enseignement.

La période de travail dans la production, qui dure un an pour les élèves des écoles secondaires et les étudiants des écoles supérieures, est indispensable, car c'est grâce a elle que les élèves et les étudiants s'éduquent et se trempent en tant que révolutionnaires au sein de la classe ouvrière et de la paysannerie coopératrice. Cette période de travail passe au crible tous ceux qui poursuivront des études supérieures, car on ne peut s'inscrire à l'université que si le personnel de l'endroit où l'on a fait sa période de travail manuel, y consent. Cette période dure de 8 à 9 mois pour les étudiants (garçons et filles) et elle vise des objectifs idéologiques, culturels et professionnels. «. . . Elèves et étudiants, en travaillant avec les ouvriers et les paysans sur le grand front de la production, aussi bien pendant leurs études que durant la période de travail manuel d'un an, effectuée après leurs études secondaires et plus tard au cours de leur stage consécutif à leurs études supérieures, sont éduqués selon les traits caractéristiques de la classe ouvrière, ils se rendent compte de la grande importance de la production sociale en produisant eux-mêmes des valeurs matérielles, ils apprennent à connaître et à appliquer le règlement et la discipline dans le secteur productif, ils prennent une part active à toute la vie politique, idéologique et culturelle des travailleurs.»*

2. Il existe une structure de l'année scolaire unique pour toutes les catégories d'écoles secondaires. La matière du marxisme-léninisme ainsi que les principales matières de formation générale (mathématiques, physique, chimie) sont enseignées dans la même mesure ou presque dans toutes les écoles secondaires de formation générale ou professionnelle.

---

* Mehmet Shehu, «Conclusions du débat populaire sur la révolutionnarisation continue de notre école», (Rapport au 8e plénum du C.C. du P.T.A., 28,6.1969), *in* «De la révolutionnarisation continue de notre école», éd. alb., t. 1, p. 307, Tirana, 1969.

3. La réduction de la durée du cycle d'étude dans les écoles supérieures. Les études durent en général 3 à 4 ans, et 5 ans dans des cas particuliers.

4. Le développement et l'extension de tous les maillons scolaires, la démocratisation ininterrompue de l'enseignement au service de la jeunesse, des ouvriers et des paysans, la mise sur pied d'un système complet et massif d'écoles non seulement régulières mais aussi pour adultes.

L'extension et la démocratisation de l'enseignement dans notre pays sont dues non seulement au besoin de pourvoir de cadres et d'ouvriers qualifiés les secteurs de l'économie et de la culture, mais aussi à l'importance de principe, idéologique, politique et sociale que revêt l'enseignement dans la mesure où il se rattache à l'élévation du niveau de formation idéologique et culturel général des travailleurs, à la participation effective de tout le peuple à la vie politique et sociale du pays, à l'approfondissement continu de la démocratie prolétarienne, à la réduction des différences essentielles entre la ville et la campagne, entre le travail intellectuel et le travail manuel. «. . . Nous visons, souligne le camarade Enver Hoxha, à éduquer en masse le peuple et la jeunesse, les ouvriers et les paysans coopérateurs, qui, dans un avenir immédiat doivent être dotés d'une culture générale et technique-professionnelle suffisante pour faire progresser notre économie et notre culture socialistes.»*

Le P.T.A. a toujours élaboré et poursuivi une juste politique d'enseignement qui nous a permis d'avoir actuellement une école socialiste, aux traits originaux et d'un caractère populaire. Notre école conserve non seulement les meilleures traditions patriotiques, laïques, démocratiques et révolutionnaires héritées du passé de notre peuple, mais elle reflète aussi, en particulier, l'esprit et le caractère des transformations grandioses qui ont été réalisées dans toute la vie de notre pays et elle est d'ailleurs d'un niveau scientifique supérieur. La pensée

---

* Enver Hoxha, «A propos de l'enseignement et de la culture», éd. alb., p. 474, Tirana, 1979.

idéologique et scientifique de notre Parti, les enseignements du camarade Enver Hoxha et l'expérience de la construction socialiste de notre pays constituent la base même du contenu de notre école. A l'heure actuelle, il y a en République populaire socialiste d'Albanie plus de 722 mille élèves et étudiants qui fréquentent les établissements d'enseignement régulier ou pour adultes de diverses catégories. Autrement dit, il y a une personne sur trois qui va à l'école.

Notre système d'enseignement comprend également des écoles pour les minorités nationales où les cours se déroulent en leur propre langue. Ainsi, dans tous les villages de la minorité grecque il y a des écoles de huit ans où, dans le cycle inférieur, les classes se font toutes en grec. Les instituteurs destinés à ces écoles ainsi que les puéricultrices de ces villages sont formés à l'école secondaire pédagogique de Gjirokaster, où toutes les matières sont enseignées en grec. D'autre part, tous les manuels scolaires et autres livres supplémentaires utilisés dans ces mêmes écoles sont rédigés en grec.

LA STRUCTURE ET LE CONTENU DU SYSTEME D'ENSEIGNEMENT EN R.P.S. D'ALBANIE

Conformément aux décisions du 8e plénum du Comité central du P.T.A. (1969), notre système d'enseignement présente aujourd'hui cette structure:

— l'enseignement préscolaire pour les enfants de 3 à 6 ans, (jardins d'enfants);

— l'enseignement de huit ans divisé en deux cycles: le cycle inférieur pour les enfants de 6 à 10 ans (de la première à la quatrième classe) et le cycle supérieur pour les enfants de 10 à 14 ans (de la cinquième à la huitième classe);

— l'enseignement secondaire de quatre ans (quatre classes) pour les jeunes de 14 à 18 ans se divise comme suit: a) l'enseignement secondaire général (les lycées); b) l'enseignement secondaire professionnel (les lycées des Beaux-Arts, les écoles pédagogiques, techniques, économiques, d'agriculture, de géologie, de mines, etc.). A la fin des études secondaires les jeunes passent le baccalauréat qui leur confère en cas de réussite le droit de poursuivre des études supérieures. Ceci fait, les jeunes gens seulement sont tenus de passer une période de travail manuel d'un an dans la production précisément,

dans la branche où ils ont déjà fait leur travail manuel au cours de leurs études secondaires et où ils se sont spécialisés;

— l'enseignement supérieur de trois à cinq ans: trois ans pour les Instituts pédagogiques qui forment des cadres destinés à l'enseignement, au secteur de la culture et à la culture physique, quatre à cinq ans pour l'Université, l'Institut supérieur d'Agriculture et quelque branche de l'Institut supérieur des Beaux-Arts. Tout jeune, muni de son diplôme de fin d'études secondaires, qui a passé aussi sa période de travail manuel dans la production (les garçons), ayant une conduite exemplaire, de très bons résultats et une bonne conduite morale et politique, peut poursuivre des études supérieures. Dans certains Instituts comme l'Institut supérieur des Beaux-Arts, l'Institut de culture physique «Vojo Kushi» et quelque branche de l'Université, comme celle de l'architecture, les admissions se font sur la base d'un examen d'entrée.

Après la fin de leurs études supérieures, les étudiants font un stage de 8 à 9 mois dans la production à la suite duquel ils passent leurs examens de fin d'études ou soutiennent un diplôme.

— l'enseignement postuniversitaire d'une période variant de quelques mois à trois ans selon le cas, vise à la spécialisation, à la qualification et au perfectionnement des cadres en les tenant au courant des nouvelles réalisations de la science dans une spécialité donnée; il vise également à l'introduction de la technique et de la technologie nouvelles dans la production, à l'approfondissement des connaissances dans une des spécialités données ou proches de la spécialité respective, à l'assimilation des nouvelles méthodes de recherche ainsi qu' à la formation de cadres spécialisés dans l'organisation et la direction de la production.

L'enseignement généralisé obligatoire s'étend de l'âge de 6 ans à à l'âge de 16 ans et comprend l'école de huit ans (le cycle inférieur, de la première à la quatrième classe, et le cycle supérieur, de la cinquième à la huitième classe).

L'enseignement chez nous est gratuit et le même pour les garçons comme pour les filles; les minorités nationales ont droit à l'enseignement dans leur propre langue maternelle. Pour venir en aide aux élèves et aux étudiants, notre Etat a organisé un système de bourses et d'internats à séjour gratuit.

L'instruction chez nous se réalise dans les établissements d'enseignement suivants:

— jardins d'enfants (l'enseignement préscolaire);
— écoles de huit ans (cycle inférieur et cycle supérieur).
— écoles inférieures techniques et professionnelles;
— écoles secondaires générales (lycées) de quatre ans;
— écoles secondaires professionnelles (lycée des Beaux-Arts, écoles pédagogiques, économiques, techniques, agricoles, etc.) de quatre ans;
— écoles supérieures, l'Université, divers Instituts comme ceux d'Agriculture, des Beaux-Arts, de Culture physique et de sports, etc.

1. L'enseignement préscolaire

Les jardins d'enfants, ces établissements préscolaires, constituent le premier maillon régulier de notre système d'enseignement. Ils ont pour tâche de réaliser l'éducation sociale des enfants de 3 à 6 ans, d'aider à leur formation intellectuelle, morale, esthétique, hygiénique et sanitaire, et de les préparer à aller à l'école. Dans le même temps, l'enseignement préscolaire est une importante condition requise pour l'émancipation totale de la femme et pour faciliter à la famille la réalisation de sa tâche importante qui consiste à élever et à éduquer les enfants comme il se doit. C'est à travers l'éducation préscolaire que se

réalise l'éducation sociale des enfants et sont cultivées les jeunes pousses de l'éducation communiste.

Avant la libération de la patrie l'enseignement préscolaire n'était connu que de nom, les jardins d'enfants étaient très peu nombreux, 23 en tout, et n'étaient fréquentés que d'un nombre très restreint d'enfants, 2400 environ. Dans les années de pouvoir populaire, des mesures furent prises aussitôt pour étendre ce maillon du système d'enseignement et lui donner un caractère massif. Au cours de l'année scolaire 1978-1979 on comptait dans tout le pays 2541 jardins d'enfants, fréquentés par 83 697 enfants, qui fonctionnaient régulièrement. La priorité a été accordée aux jardins d'enfants dans les campagnes. Ainsi, sur 72 jardins d'enfants nouvellement construits en 1978, 64 ont été mis sur pied dans les coopératives agricoles. Rien qu'en 1979 l'Etat a investi 4,1 millions de leks pour la construction de nouveaux jardins d'enfants. De même, le nombre d'enfants fréquentant les jardins existants est allé sans cesse croissant.

Conformément au programme d'éducation et en vue de venir en aide aux parents pour bien éduquer leurs enfants dans les villes comme dans les campagnes, il y a deux sortes de jardins d'enfants qui fonctionnent:

—des jardins d'enfants ayant un programme quotidien de six heures

— des jardins d'enfants ayant un programme quotidien de dix à douze heures et où les enfants prennent trois repas par jour et font la sieste après déjeuner.

Pour les orphelins d'âge préscolaire ont été mis sur pied des établissements particuliers, les orphelinats.

Dans les jardins d'enfants le travail éducatif est mené sur la base du programme d'éducation élaboré de manière différenciée pour le 1er groupe (de 3 à 4 ans), le 2e groupe (de 4 à 5 ans) et le 3e groupe (de 5 à 6 ans). Dans ces établissements une place importante revient à l'éducation physique, hygiénique et sanitaire des enfants, d'autre part, l'éducation morale, politique et patriotique s'y réalise sous de multiples formes, comme les causeries

avec les anciens combattants, les visites dans les lieux de travail et centres de production ainsi que dans des lieux historiques proches; elle se fait aussi en amenant les enfants à voir le travail des adultes qu'ils refléteront ensuite dans leur création, leurs jeux, récits et dessins. De même, on attache de l'importance à l'éducation esthétique des enfants, à la formation du goût du travail chez eux, au développement de leurs capacités créatives à travers les découpages, les dessins, divers jeux, les chants, les danses, etc. Afin d'assurer un niveau toujours meilleur des leçons et de l'organisation du temps libre des enfants, on attache un soin particulier à l'enrichissement du matériel didactique des jardins d'enfants et plus exactement de l'équipement type qui comprend divers tableaux d'illustration, des jouets de toutes sortes, des appareils de projection, des diapositives, des albums, des dépliants, etc.

Les jardins d'enfants gardent aussi des liens étroits avec le cycle inférieur de l'école de huit ans afin d'assurer une meilleure coordination de leur travail en vue de préparer les enfants à passer à la 1ere classe de ce cycle.

2. L'enseignement généralisé unique et obligatoire de huit ans

La mise sur pied de l'enseignement généralisé unique et obligatoire de huit ans constitue pour notre pays une importante victoire historique dans le domaine de l'enseignement. Son extension complète a été réalisée dès 1969. Actuellement, l'enseignement de huit ans totalise tous les enfants de 6 à 14 ans. Avant la libération du pays, sous le régime féodalo-bourgeois du roi Zog, les écoles primaires (ce qui correspond aujourd'hui au cycle inférieur de l'école de huit ans) étaient très peu nombreuses, et cela non seulement dans les campagnes, mais encore dans les villes. Pendant l'année scolaire 1938-1939, on

comptait dans notre pays 643 écoles primaires, fréquentées par 52 000 élèves, autrement dit par le quart des enfants d'âge scolaire et 1349 instituteurs. A la veille de la libération de la patrie, plus de 80 pour cent de la population était analphabète, alors que parmi les femmes ce chiffre atteignait quelque 90 pour cent.

Après l'instauration du pouvoir populaire et de pair avec le travail pour les reconstructions et la construction du pays, on commença la bataille pour la conquête du savoir. Dès le début, le P.T.A. définit une politique d'enseignement marxiste-léniniste et conséquente qui a trouvé son application concrète dans les différentes étapes de l'édification du socialisme chez nous.

A la suite de la réforme de l'enseignement de 1946 qui jeta les fondements de notre école socialiste, et de l'institution chez nous d'un système unique d'enseignement, notre école a ouvert ses portes à tous les enfants des ouvriers, des paysans et de l'intelligentsia, elle est devenue obligatoire. En un bref laps de temps, l'enseignement a pris un caractère de masse et les écoles primaires se sont étendues aux quatre coins du pays. Plus tard, en 1952, c'est l'école de sept ans qui est devenue obligatoire, tandis qu'en 1963, l'école de huit ans, qui inclut donc tous les enfants jusqu'à l'âge de 16 ans.

Parallèlement au développement extensif de l'enseignement de huit ans et avec la réorganisation de l'école en 1963 et surtout sa révolutionnarisation, l'attention a été portée sur son renforcement général et qualitatif, sur l'amélioration des programmes et des manuels, l'élévation de l'efficience du travail d'éducation afin d'assurer les plus rapides progrès et le meilleur niveau dans l'acquisition des connaissances et des aptitudes de la part des élèves.

Les nouvelles conditions économiques, sociales et culturelles du pays, le bon développement physique et psychique des enfants, l'élévation du niveau culturel des parents, l'extension de l'enseignement préscolaire, ont conditionné l'entrée à 6 et non plus à 7 ans des enfants à l'école. L'expérience a montré que c'était là une mesure

importante prise par le 8e plénum du Comité central du P.T.A. (1969) pour le développement et l'éducation des enfants, afin que, devenus adultes, ils passent un an plus tôt dans la vie pratique.

La liaison organique des deux cycles de l'école de huit ans a permis dans une large mesure l'intensification du processus d'enseignement, l'introduction de certaines nouvelles connaissances à l'école ainsi qu'une continuité plus logique et graduelle du passage des enfants d'un cycle à l'autre.

L'école généralisée unique et obligatoire de huit ans assure aux élèves, à travers son activité, une culture générale et polytechnique appropriée à leur âge, elle réalise leur éducation dans l'amour du travail par l'acquisition des premières aptitudes au travail pour qu'ils soient en mesure de participer à la pratique révolutionnaire de tous les jours; compte tenu de l'âge des élèves, elle jette les fondements de leur éducation politique, idéologique, morale et esthétique; elle réalise aussi leur éducation physique combinée, surtout dans les deux dernières années, avec les premiers éléments de l'éducation militaire. C'est ainsi que l'école de huit ans prépare les élèves à la vie et en même temps à poursuivre leurs études secondaires.

C'est bien dans l'école de huit ans que sont réalisés les premiers éléments du triangle étude-travail productif-éducation physique et militaire. Pour l'année scolaire 1978-1979, le rapport entre ces trois composantes était comme suit: a) les cours proprement dits, 82,4 pour cent, dont:

— sciences sociales et humaines 40,7 pour cent (langue albanaise et explication de textes, langue étrangère, histoire, éducation morale et politique);

— sciences naturelles 32,8 pour cent (mathématiques, physique, chimie, sciences biologiques, géographie);

— dessin et chant 8,9 pour cent;

b) les leçons de travail productif: couture, travail sur bois et sur métal, économie domestique, travail socialement utile, 10,4 pour cent;

c) éducation physique et militaire, 7,2 pour cent.

Dans l'école de huit ans le travail productif et l'éducation physique et militaire n'existent pas en tant que composantes à part ayant leurs propres particularités, comme ils existent dans les écoles secondaires et supérieures. Dans cette école la priorité est donnée à l'éducation théorique scientifique des élèves à travers l'élévation du niveau d'éducation et la modernisation scientifique et pédagogique. Les leçons de travail productif s'effectuent à travers les séances de travail manuel, les travaux pratiques et le travail socialement utile ayant pour objectif la formation polytechnique et pratique des élèves, celle-ci combinée avec leur formation théorique. L'éducation physique se réalise à travers la gymnastique, l'athlétisme, les différentes sortes de sport, les divers exercices physiques, les marches et les excursions combinées avec certains éléments de l'entraînement militaire.

Au-dessus de l'école de huit ans il y a différentes catégories d'écoles: a) les écoles inférieures techniques et professionnelles, régulières ou pour adultes; b) les écoles secondaires, générales et professionnelles, régulières ou pour adultes, unidisciplinaires ou pluridisciplinaires; c) divers cours et écoles en dehors du système d'enseignement régulier, organisés selon les besoins.

L'enseignement inférieur technique et professionnel

Cet enseignement constitue chez nous une catégorie distincte que ne fait pas partie du système d'enseignement régulier. Il couvre une période de 1 à 2 ans, comprend des cours réguliers et des cours pour adultes et fait suite à l'école de huit ans. Son but est de préparer de jeunes ouvriers qualifiés dans un métier donné et surtout dans une spécialité bien définie. Les écoles inférieures techni-

ques et professionnelles dépendent des ministères respectifs et sont mises sur pied selon les besoins de notre économie.

Le nombre des écoles inférieures techniques et professionnelles est allé croissant d'année en année et d'un quinquennat à l'autre. Depuis 1952, ces écoles ont formé quelque 54 000 travailleurs qualifiés et elles en forment continuellement des milliers d'autres dans 30 spécialités diverses, comme par exemple des tourneurs, fraiseurs, tractoristes, mécaniciens, conducteurs, plombiers, maçons, etc. On a mis l'accent en particulier sur l'extension des écoles inférieures techniques et professionnelles pour adultes comme une voie propre à élever le niveau technique et professionnel des ouvriers et des coopérateurs.

L'enseignement secondaire

Dans le passé, l'enseignement secondaire chez nous connaissait un retard marqué: il n'y avait en tout que 11 écoles secondaires fréquentées par 1 696 élèves et ne disposant que d'un matériel didactique insuffisant. Un certain nombre de ces écoles se trouvaient entièrement sous l'influence de certains Etats étrangers.

Une fois le pays libéré, des mesures furent prises pour élargir le réseau des écoles secondaires, car celles-ci étaient considérées comme un maillon important dans la préparation des spécialistes nécessaires à l'économie et à la culture et comme une condition indispensable pour élever le niveau culturel des masses travailleuses. Aujourd'hui les écoles secondaires se sont étendues dans toutes les villes et les régions du pays, jusque dans les régions montagneuses les plus reculées où jadis il n'existait même pas d'écoles primaires. En même temps qu'à l'extension

du réseau des écoles secondaires, un soin particulier a été attaché à la fréquentation toujours croissante de ces écoles par les élèves qui ont terminé leurs études de huit ans.

A la suite de l'application des tâches fixées par le 8e plénum du Comité central du P.T.A. (1969) et du VIIe Congrès du P.T.A. (1976) l'enseignement secondaire a fait chez nous un grand bond en avant, surtout en ce qui concerne la création d'un plus grand nombre d'écoles secondaires de formation générale et d'écoles secondaires professionnelles. L'enseignement secondaire pour adultes. surtout dans le domaine des études agricoles où s'inscrivent plus de 60 pour cent des élèves, s'est étendu largement et a pris un caractère de masse.

Développement de l'enseignement secondaire

(En fois)

Année scolaire	Nombre des écoles	Nombre total des élèves	Nombre de filles
1938	1	1	1
1960	6,3	17,6	23,6
1978	24,1	84,6	175,7

La fréquentation des écoles secondaires par la jeunesse et les travailleurs est une des principales voies conduisant à l'élévation du niveau culturel de toute la population et surtout de la classe ouvrière, afin que celle-ci élargisse graduellement son horizon scientifique et polytechnique, développe ses capacités tecnniques et professionnelles pour atteindre le niveau du personnel des ingénieurs et des techniciens; elles constitue également une des principales voies menant à l'élimination des différences fondamentales entre le travail intellectuel et le travail manuel, une des conditions principales pour doter la classe ouvrière de savoir et de culture, pour que celle-ci puisse

diriger efficacement l'Etat, l'économie et la culture, et exercer réellement son contrôle sur toute la vie du pays. L'école secondaire joue un rôle particulièrement important dans l'éducation de la jeunesse scolaire où sont jetés les fondements de la formation de la personnalité communiste de l'homme de chez nous.

L'école secondaire a pour tâche de donner aux élèves une solide formation marxiste-léniniste, scientifique et polytechnique et d'assurer, sur la base de l'unité organique des cours avec le travail productif et l'éducation physique et militaire, la préparation théorique et pratique nécessaire aux élèves afin qu'ils soient aptes à participer immédiatement à la production sociale, puissent s'entraîner physiquement et militairement pour défendre leur patrie et acquérir les connaissances indispensables pour poursuivre leurs études supérieures.

Indépendamment de leur nature, les écoles secondaires chez nous ont un cycle d'études de quatre ans, et la même structure d'année scolaire, ce qui fait que chacune d'elles assure à peu près le même niveau de formation générale fondamentale.

Avec la réorganisation de notre école, *l'école secondaire générale* a subi des changements fondamentaux; ce n'est plus l'ancienne école classique héritée de la société bourgeoise, l'école d'élite qui favorise l'intellectualisme et l'arrivisme, qui écarte la jeunesse de la vie et de la pratique révolutionnaire. De nos jours, l'école secondaire générale, fondée qu'elle est sur ses trois composantes, ayant revêtu un caractère polytechnique et s'étant lié étroitement à la production à travers l'acquisition des connaissances théoriques à l'école et dans les centres de travail comme à travers la participation directe des élèves au travail productif, est une école entièrement nouvelle, qui prépare la jeune génération à la vie, à tout travail, sur la base de la combinaison de certains métiers courants et, là où cela est possible, sur la base d'un seul métier selon les conditions concrètes de l'endroit où se trouve l'école.

Les écoles secondaires professionnelles préparent des ouvriers et des spécialistes qualifiés de diverses spécialités; en règle générale, les cours qui y sont donnés portent sur un ensemble de spécialités. Les écoles secondaires professionnelles sont unidisciplinaires, pluridisciplinaires ou unies à des branches de diverses spécialités ou de l'enseignement général. Leur appellation est celle des spécialités: école secondaire industrielle, d'études agricoles, de construction, des mines, d'études pétrolières, technologiques, économiques commerciales, pédagogiques, des Beaux-Arts, etc.

Les écoles secondaires professionnelles du soir pour les ouvriers et les coopérateurs sont d'habitude d'une spécialité étroite et sont mises sur pied auprès des entreprises économiques, des coopératives agricoles ou au niveau du district.

Avec la révolutionnarisation de notre école et conformément aux besoins de l'économie et de la culture, la priorité a été accordée aux écoles secondaires professionnelles. Leur nombre au cours de la dernière décennie a triplé, alors que le nombre des élèves qui y vont a doublé. La première place revient aux écoles qui se rattachent directement à la production; ainsi, les écoles agricoles ont contribué dans une large mesure à satisfaire les besoins de l'agriculture en spécialistes, à réduire les différences entre la campagne et la ville, à mettre en oeuvre la tâche fixée par le P.T.A. pour que même un simple paysan soit doté d'une formation générale secondaire. Au cours de l'année scolaire 1978-1979, le nombre des élèves venus des campagnes dans les écoles secondaires professionnelles et surtout agricoles constituait 63,2 pour cent du nombre total des élèves.

L'enseignement secondaire professionnel pour adultes connaît un grand essor et il occupe la place principale en ce qui concerne le nombre des écoles et des élèves; de plus, il comprend plusieurs branches et spécialités qui ne figurent pas dans l'enseignement régulier. Et cela parce que l'enseignement pour adultes répond directement aux besoins de la production et à la soif de la classe

ouvrière de s'instruire et de se qualifier. L'enseignement secondaire pour adultes s'est étendu et a pris un caractère de masse dans la voie révolutionnaire, en combattant les conceptions inhibitrices qui sous-estimaient le rôle de notre école.

L'enseignement secondaire pour adultes, général et professionnel, totalise 57,2 pour cent des élèves qui poursuivent des études secondaires dont 45,9 pour cent habitent la campagne. Le nombre croissant des filles qui fréquentent les établissements d'enseignement secondaire est un autre succès important. Il n'y avait avant la libération que 318 filles qui poursuivaient des études secondaires. Actuellement, 52 pour cent du nombre des élèves qui fréquentent régulièrement les écoles secondaires sont des filles, alors que dans les écoles secondaires pour adultes ce taux est de 41,8 pour cent.

La formation générale des élèves dans les écoles secondaires générales et professionnelles se réalise sur la base des trois composantes: études — travail productif — éducation physique et militaire. La structure de l'année scolaire se présente comme suit:

— dans les écoles secondaires professionnelles orientées essentiellement vers la production (écoles industrielles, agricoles, etc.) il y a en règle générale six mois et demi de cours (y compris deux semaines d'éducation physique), deux mois de travail productif, un mois d'entraînement militaire et deux mois et demi de vacances.

— dans les écoles secondaires générales et professionnelles à orientation socio-culturelle (écoles économiques, de médecine, des Beaux-Arts, etc.) il y a d'habitude sept mois de cours (y compris deux semaines d'éducation physique), un mois et demi de travail productif (dont deux semaines de pratique d'enseignement), un mois d'entraînement militaire et deux mois de vacances.

La structure de l'année scolaire dans les écoles secondaires pour adultes (écoles du soir et par correspondance) est plus simple; elle comprend seulement une composante, les cours qui occupent une période de dix

mois, car les travailleurs qui fréquentent ces écoles participent sans arrêt et directement à la production ou bien font leur période de travail manuel sous d'autres formes; quant à l'entraînement militaire, ils le font selon les règles définies par l'Etat. Les travailleurs qui fréquentent les écoles pour adultes, tout en travaillant, bénéficient de la part de l'Etat de toute une série de mesures les favorisant dans leurs études, comme les heures payées dont ils profitent chaque semaine pour pouvoir suivre les cours, les congés supplémentaires pour préparer leurs examens, etc.

Les cours proprement dits comprennent ces matières:

a) Pour les écoles secondaires générales:

— sciences humaines, sociales et politiques: notions du marxisme-léninisme, langue albanaise, littérature albanaise et étrangère, première langue étrangère et seconde langue étrangère facultative, histoire;

— sciences naturelles: mathématiques, physique, chimie, biologie, géographie, astronomie;

— matières techniques et spéciales: dessin technique, études de machines, électrotechnique, agriculture;

— culture physique.

b) Pour les écoles secondaires professionnelles:

— sciences humaines, sociales et politiques: notions du marxisme-léninisme, langue et littérature albanaises, littérature étrangère, langue étrangère, histoire;

— sciences naturelles: mathématiques, physique, chimie;

— matières concernant la formation professionnelle; ainsi, pas exemple, dans les études de mécanique il y a ces matières: dessin technique, mécanique, technique, hydrothermo-technique, technologie mécanique, automobile et de tracteur, les bases de la réparation et de l'organisation, électrotechnique;

— culture physique.

Après le 8e plénum du C.C. du P.T.A. (1969), des changements importants ont eu lieu dans le contenu même de l'école secondaire professionnelle en y établissant un

rapport plus juste entre les matières de culture générale et les matières professionnelles.

Dans toutes les écoles secondaires on oeuvre, conformément aux tâches fixées par le VIIe Congrès du P.T.A., à élever le niveau scientifique général, théorique et pratique, des cours, à moderniser ceux-ci et à leur conférer un caractère polytechnique toujours plus marqué. L'accent a été mis en particulier sur le fait qu'il faut refléter au mieux la pensée théorique et scientifique du P.T.A., la riche expérience de l'édification du socialisme, et des derniers résultats dans le domaine de nos sciences et de notre technique, ainsi que des sciences et de la technique progressistes dans le monde.

En même temps que ses objectifs éducatifs pour la trempe idéologique et révolutionnaire des élèves, le travail productif réalise aussi ses objectifs polytechniques, il crée les conditions nécessaires pour appliquer les connaissances théoriques dans la pratique, pour fixer et enrichir ces connaissances, et, là où cela est possible et selon la nature des écoles, il assure aux élèves une formation professionnelle. Au cours de leur période de travail manuel dans la production les élèves prennent connaissance des bases de la production socialiste, ils acquièrent le sens de la discipline prolétarienne au travail et cultivent leur goût du travail.

Le caractère du travail productif est en fonction de la catégorie d'école. Dans les écoles secondaires professionnelles techniques et agricoles, les élèves font leur période de travail manuel en étroite liaison avec leur profession dans leurs ateliers de production ou des entreprises de la branche correspondante. Dans ces écoles, la période de travail productif inclut également la pratique professionnelle où les élèves travaillent comme des ouvriers mais sans être astreints aux normes de rendement. Toutefois, cette période ne comprend pas les travaux pratiques, en classe ou au laboratoire, au cours desquels les élèves s'exercent à mieux assimiler les connaissances.

Les élèves des écoles secondaires générales et des

écoles secondaires professionnelles à orientation socio-culturelle passent leur période de travail manuel dans leurs ateliers de production, dans la grande production (industrie ou agriculture) ou dans des actions de masse de caractère économique à l'échelle locale et nationale (ouvrages prévus dans les plans quinquennaux comme la construction des chemins de fer, des centrales hydro-électriques, l'aménagement des collines et des versants de montagne en terrasses, etc.).

Le travail productif auprès des entreprises et des coopératives agricoles se fait de manière planifiée selon les plans élaborés par telle école ou telle entreprise. Lorsque les élèves travaillent dans des secteurs où il y a des normes de rendements, ces normes sont fixées selon le processus de travail. Les élèves de la première et de la deuxième année travaillent comme des apprentis à raison de 6 heures par jour, alors que les élèves de la troisième et de la quatrième année travaillent comme des ouvriers à raison de 8 heures par jour.

Les centres de travail et de production où les élèves passent leur période de travail manuel assurent à ceux-ci des fronts de travail, les aident par des instructions nécessaires, chargent des spécialistes et des maîtres de contrôler, d'aider et d'apprécier leur travail.

Les élèves des écoles professionnelles et techniques qui passent leur période de travail manuel dans la production, selon leur profession et spécialité, accèdent, à la fin de leurs études, à un degré supérieur de qualification sur la base des capacités de travail qu'ils ont acquises. De même, les élèves des écoles secondaires générales accèdent à un degré minimal de qualification lorsqu'ils passent leur période de travail manuel dans les mêmes processus de travail.

Les autres problèmes de caractère économique, organisationnel, pédagogique et financier du travail productif sont définis dans des instructions particulières du gouvernement, du ministère de l'Enseignement et de la Culture et des autres ministères concernés.

L'éducation physique et militaire est une composante

importante qui a trait au développement général physique et au raffermissement de la santé de la jeunesse ainsi qu'à son entraînement militaire afin qu'elle soit prête à travailler et à défendre la patrie socialiste. Le renforcement de l'entraînement physique et militaire de notre jeunesse est une nécessité surtout dans les conditions actuelles de la montée de la lutte de classes et de l'encerclement féroce impérialiste et bourgeois de notre pays.

L'éducation physique et militaire est réalisée en étroite liaison et en conformité avec l'âge et le sexe des élèves.

La culture physique permet aux élèves de développer leurs principales qualités physiques comme la rapidité, l'agilité, le courage, la force, la résistance, etc., d'acquérir et de consolider d'utiles connaissances en matière d'hygiène; elle les aide à éduquer leur volonté et leur caractère. Dans les programmes de culture physique, la priorité a été accordée à l'athlétisme et à la gymnastique. De même, dans les cours de culture physique, sont réalisés certains éléments nécessaires d'initiation à l'entraînement militaire.

L'éducation militaire est réalisée à travers les cours théoriques qui ont lieu pendant l'année scolaire et l'entraînement qui se fait pendant un certain nombre de jours auprès des écoles (pour la première et la deuxième année) et des unités militaires (pour la troisième et la quatrième année). L'entraînement militaire de la jeunesse se fait sur la base de notre Art militaire de la Guerre populaire de tout degré, il comprend une préparation aussi bien générale que spéciale.

Au centre de l'attention de notre école secondaire se trouve le renforcement qualitatif de chacune de ses composantes afin de pouvoir ainsi réaliser dans leur ensemble ses objectifs politiques, idéologiques, scientifiques, théoriques et pratiques dans leur unité organique et dans leur structure, dans leur contenu et dans leur méthode. Cela se rattache à la juste définition de la place concrète et de l'extension de chacune de ces composantes dans la structure de l'année scolaire et surtout à leur juste combi-

naison et alternance de manière qu'en évitant aux élèves d'être surchargés, ce qui nuirait à leur santé, il leur soit loisible de participer à des activités multiformes politiques, sociales, culturelles et sportives.

L'enseignement supérieur

L'enseignement supérieur constitue l'un des maillons du système éducatif créé dans notre pays aussitôt après la libération de la patrie, grâce à la sollicitude du Parti. Les rêves et les aspirations de notre peuple, des penseurs et des patriotes albanais pour la culture et le savoir sont devenus une réalité seulement durant les années de pouvoir populaire. En 1946, à Tirana, a été ouverte la première école supérieure, l'Institut pédagogique biennal. Dans les années qui suivirent de 1951 à 1954 furent fondés à Tirana six autres instituts de quatre ans, et notamment: l'Institut pédagogique, celui d'Agriculture, l'Institut Polytechnique, Economique, de Médecine, et de Droit. En 1957, sur la base de l'union de certains instituts a été créée l'Université de Tirana, qui comprenait sept facultés avec plus de 40 spécialités. Outre l'Université de Tirana, dans notre pays furent fondés d'autres établissements d'enseignement supérieur tels que l'Institut supérieur d'Agriculture à Tirana, composé de quatre branches, l'Institut supérieur d'Agriculture à Korça, l'Institut supérieur des Beaux-Arts et l'Institut de Culture physique «Vojo Kushi» à Tirana, ce dernier étant composé de deux branches, les Instituts supérieurs pédagogiques à Shkodër, Elbasan et Gjirokastër. Huit annexes de l'Université de Tirana ont été créées également à Elbasan, Gjirokastër, Korçë, Shkodër, Durrës, Lushnje, Berat et Vlore.

L'enseignement supérieur a pris un caractère de masse et s'est intensifié sans cesse et le niveau idéologique,

éducatif et scientifique des cours s'est élevé constamment. L'Université et les autres établissements d'enseignement supérieur forment des spécialistes de divers domaines, trempés politiquement et idéologiquement, dotés d'une vaste culture et armés d'un grand savoir scientifique, et qui se sont attelés à la tâche de l'édification du socialisme et de la révolution technique et scientifique.

Afin de résoudre les problèmes compliqués de l'enseignement supérieur le P.T.A. s'est maintenu dans la voie révolutionnaire, il a mené judicieusement la lutte de classes et a combattu sans compromis les conceptions bourgeoises et révisionnistes étrangères à notre enseignement, en particulier les thèses opportunistes et nihilistes selon lesquelles les petits pays, en raison de leur retard, ne peuvent pas développer de manière indépendante l'enseignement supérieur, mais doivent par contre imiter des modèles étrangers, etc. En lutte contre ces conceptions et le retard hérité, le P.T.A. a défini toutes les mesures à prendre dans les domaines politique, idéologique, technique, pédagogique et organisationnel, et tout en passant d'un stade de développement à l'autre, conformément au développement économique, social et culturel du pays, il a développé, étendu et démocratisé aussi l'enseignement supérieur.

En 1938, lorsque dans notre pays on ne comptait que 380 personnes dotées d'une instruction supérieure, toutes ayant terminé leurs études à l'étranger, au parlement de Zogu on évoquait à grand bruit le danger de la surproduction des intellectuels. Aujourd'hui par contre, quelques dizaines de milliers d'étudiants, issus de la classe ouvrière, de la paysannerie coopératrice et de l'intelligentsia populaire, dont un bon nombre sont des femmes, suivent des cours dans les établissements d'enseignement supérieur régulier ou du soir.

Actuellement, les établissements d'enseignement supérieur de notre pays forment des cadres pour toutes les branches de l'économie et de la culture. En cette matière, le P.T.A. a suivi les enseignements de Lénine selon

lesquels les cadres sont formés dans le feu de la révolution, du combat et lorsque le travail bat son plein. A présent, en Albanie, le nombre des cadres supérieurs qui terminent leurs études en une année est douze fois plus élevé que celui des cadres que comptait notre pays en 1938. En 1977 le nombre total des travailleurs dotés d'une instruction supérieure, était, par rapport à 1938, 94,7 fois plus élevé.

Le processus de formation dans les écoles supérieures également se fonde sur l'unité organique des trois composantes, à savoir: l'étude, le travail productif et l'éducation physique et militaire, qui sont orientés selon l'axe idéologique marxiste-léniniste. La structure de l'année scolaire pour toutes les écoles d'enseignement supérieur régulier est identique quant à la place respective qu'occupent l'étude, le travail productif et l'éducation physique et militaire. Dans les écoles supérieures de quatre ans le cycle d'études pendant les deux premières années dure, d'habitude, huit mois (y compris la culture physique), la période du travail productif un mois, le cycle de préparation militaire un mois également et la période de vacances deux mois; en troisième et en quatrième années le cycle d'études dure sept mois, la période du travail productif deux mois, le cycle de préparation militaire un mois et la période des vacances deux mois.

Dans les établissements d'enseignement supérieur de trois et de cinq ans le cycle d'études pendant les deux premières années dure d' habitude huit mois, (y compris la culture physique), la période du travail productif un mois, le cycle de préparation militaire un mois, et la période des vacances deux mois; pour ce qui est des autres années le cycle d'études se réduit à sept mois (y compris l'éducation physique) et la période du travail productif s'étend sur deux mois.

Dans tous ces établissements le travail productif durant les deux premières années, s'effectue directement dans la production et pendant les autres années, la période du travail productif, étant de deux mois, est répartie

comme suit: un mois de travail directement dans la production et un mois de pratique professionnelle.

La formation des cadres supérieurs se fonde principalement sur un ensemble de spécialités. Dans certaines branches, selon les besoins et les possibilités, on procède à leur qualification sans limiter leur formation à une seule spécialité.

Les cours du soir pour adultes organisés par les établissements d'enseignement supérieur constituent l'un des principaux instruments d'élévation du niveau de formation théorique et scientifique des ouvriers et des paysans. Sont admis dans ces cours des jeunes qui, ayant terminé leurs études secondaires, et passé un an directement dans le travail productif, occupent un emploi.

Dans les écoles supérieures du soir, les étudiants terminent leurs études un an après ceux qui poursuivent leurs études dans les établissements d'enseignement supérieur régulier. La structure de l'année scolaire ne comprend pas moins de dix mois d'études, étant donnée que les étudiants passent leur période de travail productif dans leur lieu de travail et s'entraînent militairement comme le reste de la population.

A la fin de leurs études, tous les étudiants des écoles supérieures du soir sont obligés de faire un stage de huit à neuf mois. Ce stage est partie intégrante de leur formation et sert à leur qualification professionnelle, pour qu'ils puissent préparer et soutenir leur diplôme. Il faut souligner que tous les étudiants, à la fin de leurs études se voient assurer un emploi selon leur spécialité.

A partir de l'année scolaire 1979-1980, conformément à la décision du Bureau politique du Comité central du P.T.A. prise en mars 1979 «Sur l'élévation continue du niveau scientifique de l'enseignement supérieur», dans les écoles supérieures de nouvelles disciplines ont été ajoutées à celles qui existent, et les plans des cours ont été améliorés. Cela vise à assurer dans tous les domaines de l'activité une formation scientifique solide, générale et particulière, afin que les jeunes stagiaires puissent s'intégrer aussitôt à leur travail et s'adapter vite à la

technique et à la technologie nouvelles introduites dans la production. Les mesures prises récemment pour perfectionner le processus de formation dans les ecoles supérieures à travers l'augmentation du nombre des séminaires, des travaux pratiques en classe et en laboratoire et l'accroissement de leur rendement ont eu pour résultat l'amélioration du rapport entre la théorie et la pratique. Un travail plus soigné est effectué en particulier pour la modernisation plus poussée, scientifique et pédagogique, des matières théoriques fondamentales telles que les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie, la génétique et la physiologie «... sans lesquelles, a dit le camarade Enver Hoxha, on ne peut résoudre avec succès de nombreux problèmes du développement des sciences appliquées et du progrès technique, ni du reste assurer la formation solide de spécialistes des divers secteurs et plus généralement de notre jeune génération dans notre école»*. De nouvelles modifications ont été apportées dans ce cadre aux plans des cours, en enrichissant ces matières et en ajoutant aussi d'autres dictées par l'évolution des connaissances. Les programmes et les manuels scolaires sont aussi améliorés et ils illustrent de façon plus complète et organique les résultats obtenus dans notre économie et notre culture socialistes ainsi que les nouveautés de la science et de la technique mondiales.

Le travail productif directement dans la production effectué selon les disciplines, les travaux pratiques dans des centres d'enseignement et de production, ainsi que dans la reproduction élargie, l'augmentation des heures de travaux pratiques et de laboratoire dans les plans des cours des facultés des sciences appliquées, tout cela conduit à une formation solide des étudiants, et les aide à mieux acquérir des aptitudes pratiques à la recherche scientifique et à assimiler de nouveaux processus technologiques et des méthodes efficaces d'organisation de la

---

* Enver Hoxha, Rapport au VIIe Congrès du P.T.A., éd. alb., p. 182, Tirana, 1976.

production, afin qu'ils soient capables, de résoudre sans difficulté les tâches qui leur seront confiées à l'avenir.

Pour élever davantage le niveau scientifique de l'enseignement supérieur, conformément aux tâches fixées par le VIIe Congrès et aux décisions prises récemment par le P.T.A., une importance particulière a été accordée au renforcement des liens entre l'enseignement, la production, la défense et le travail de recherche scientifique, ainsi qu'à la participation directe des étudiants dans toute la vie économique, scientifique et culturelle de notre société.

Les décisions du VIIe Congrès, les orientations du P.T.A. sur la révolution technique et scientifique et le discours du camarade Enver Hoxha «De nouveau sur la révolution technique et scientifique — comment la concevoir et l'approfondir» ont posé à tout le corps enseignant des tâches nouvelles importantes pour élever le niveau du travail scientifique et le lier étroitement au processus de formation, à la production et à la défense. Ces dernières années, surtout à partir de 1976, dans le travail scientifique on constate une meilleure concentration des forces scientifiques, un plus grand effort de la part des professeurs, une meilleure exploitation de la base matérielle des laboratoires et une coordination plus fructueuse du travail entre les facultés, les écoles supérieures et les institutions de recherches scientifiques.

Afin d'établir une meilleure liaison entre l'enseignement et la production, entre la défense et le travail scientifique, l'Université et les autres établissements d'enseignement supérieur ont fixé dans leurs plans de cours, annuels ou à long terme, des tâches qui concernent directement la production et la défense, et qui sont résolues en collaboration avec les spécialistes de la base. Nombre de professeurs et d'étudiants, se fondant sur l'activité des gens de la base, les ouvriers, les paysans et les spécialistes, et en procédant avec eux à un échange d'expérience donnent leur contribution à la solution des divers problèmes techniques et technologiques dans les entreprises et à une parfaite organisation du travail.

D'autre part, des spécialistes de la production, dotés d'une riche expérience de travail, donnent des cours, et dirigent des séminaires et des travaux pratiques dans les écoles supérieures. Ainsi, le lien entre l'enseignement et la production, la défense et la science, s'exprime tant dans le contenu de l'ensemble de l'enseignement supérieur que dans son organisation, et il représente une condition importante pour assurer une formation solide et qualifiée des étudiants du point de vue idéologique et scientifique.

Le travail de recherche scientifique. C'est une partie intégrante très importante de l'activité des écoles supérieures, des chaires et des secteurs scientifiques. Les tâches importantes posées par le VIIe Congrès du P.T.A. pour le développement de la science dans notre pays, afin que le travail de la recherche scientifique devienne une méthode générale qui puisse précéder et pénétrer toute activité économique et sociale, ont rendu le travail scientifique accessible aux masses et ont amélioré la qualité. La recommandation du camarade Enver Hoxha selon laquelle «Il faut s'engager avec des forces multipliées dans la révolution technique et scientifique...» a été appliquée partout dans les institutions éducatives et scientifiques ainsi que dans divers centres de travail et de production.

Dans les écoles supérieures le travail de recherche scientifique est un élément indispensable qui concerne tous les professeurs, une partie intégrante de leur activité éducative, un critère fondamental d'appréciation de la formation générale idéologique, théorique et pratique des professeurs et de leur haute qualification. Le travail de recherche scientifique est mené de façon programmée et planifiée conformément aux besoins du développement de l'économie et de la culture ainsi que du processus éducatif lui-même.

Dans les établissements d'enseignement supérieur, les étudiants prennent aussi une part active à la recherche scientifique. Leur activité s'étend en particulier dans les domaines des études de projets, de la construction de divers appareils, des études linguistiques, littéraires, artis-

tiques, pédagogiques, archéologiques et historiques, des études concernant l'agriculture et l'élevage, des analyses de laboratoire, etc. L'entraînement des étudiants à la recherche scientifique s'effectue à travers leur participation dans l'activité des chaires et des centres scientifiques en vue de résoudre nombre de problèmes de la science, à travers leur participation dans des sessions et des conférences scientifiques, ainsi qu'à travers les devoirs que comportent les différents cours respectifs et la préparation de leurs thèses de diplôme.

L'Université, l'Institut supérieur d'Agriculture, les autres établissements d'enseignement supérieur et les institutions de recherche scientifique dépendant du Ministère de l'Enseignement, et de la Culture, organisent des études fondamentales relatives au développement de l'économie, de la science et de la culture. Ces études ont donc pour objectif de résoudre les tâches importantes immédiates et à long terme.

Sur la base de la méthodologie de la planification, les écoles supérieures et les institutions de recherche scientifique suivent des plans annuels et des plans quinquennaux, qui comportent des thèmes de la compétence du Conseil des ministres, des ministères, des rectorats, des chaires et des secteurs scientifiques. La majorité des thèmes de travail de recherche scientifique sont compris dans les plans d'Etat relatifs au travail scientifique et à l'approfondissement de la révolution technique et scientifique. Le travail de recherche scientifique des écoles supérieures, conformément aux tâches du 6e plan quinquennal et à long terme, se fait essentiellement dans les directions suivantes:

— la découverte et la mise en exploitation des nouvelles ressources naturelles du sol et du sous-sol; la mise en exploitation des ressources minérales et naturelles existantes et leur traitement avec économie; la production des matières premières et des équipements qui sont importés;

— la mise sur pied de nouveaux ouvrages qui se caractérisent par un haut niveau de concentration de la

production et des équipements techniques, la création de nouvelles branches, l'électrification, la mécanisation et l'automatisation de la production, ainsi que l'introduction de la nouvelle technologie avancée;

— l'intensification et la mécanisation de l'agriculture, le traitement scientifique du sol, l'accroissement du rendement de tous les produits animaux et végétaux, la production des semences sélectionnées et hybrides pour toutes les plantes, la répartition la plus étudiée et la plus judicieuse possible des cultures agricoles, la concentration et la spécialisation accrues en agriculture, la mécanisation des processus de travail;

— l'organisation et la gestion scientifique du travail et de la production, la fixation scientifique des normes de rendement de travail, la concentration, la spécialisation de la production et la coopération dans les entreprises et les divers établissements;

— la protection de l'environnement et de la santé du peuple.

— l'extension et l'approfondissement des recherches dans le domaine des sciences sociales et humaines, telles que l'albanologie, la pédagogie, etc.; la synthèse de l'expérience de l'édification socialiste dans notre pays et la mise en valeur de la grande contribution théorique et pratique du Parti du Travail d'Albanie en lutte pour la défense et le développement créateur du marxisme-léninisme

— l'étude des problèmes théoriques des sciences fondamentales telles que biologie, génétique, mathématiques, chimie, physiologie, et leur liaison étroite avec les exigences de la pratique de l'édification socialiste dans notre pays.

Afin de mieux organiser le travail de recherche scientifique le Ministère de l'Enseignement et de la Culture collabore avec l'Académie des Sciences, la Commission du Plan d'Etat, les ministères et toutes les autres institutions de recherches scientifiques et éducatives, en mettant mieux à profit les équipements dont disposent ces dernières.

Pour intensifier le travail scientifique dans les écoles supérieures, élever son niveau et lui donner un caractère de masse, une vaste activité est menée en collaboration avec les autres institutions de recherche scientifique et les centres de production, et elle consiste dans des sessions et des conférences scientifiques, des expositions, des projections de films scientifiques, l'utilisation de la littérature technique et scientifique, des stimulants moraux et des autres formes d'encouragement.

LA QUALIFICATION DES CADRES ET DES TRAVAILLEURS

En République populaire socialiste d'Albanie a été mis sur pied tout un système de qualification et de spécialisation postuniversitaire des cadres supérieurs. L'élévation continue du niveau politique, idéologique et technique-professionnel de nos travailleurs et cadres revêt une importance particulière. Ce problème a été envisagé en étroite liaison avec la réalisation des grandes tâches de l'édification socialiste et de la défense de la patrie, de la révolution technique et scientifique conformément au principe de l'appui total sur ses propres forces dans les conditions de l'encerclement et du blocus féroce impérialistes et révisionnistes. Le Parti du Travail d'Albanie, fidèle aux enseignements du marxisme-léninisme, a souligné que le socialisme ne peut être édifié sans des hommes instruits et capables de connaître à la perfection le travail dans leur secteur.

L'approfondissement de la révolution technique et scientifique, la mécanisation et l'automatisation continues de la production, le développement de l'industrie minière, électrique et chimique, la mise sur pied de nouvelles branches de l'industrie et l'introduction d'une technologie

moderne, le développement intensif de l'agriculture et de tous les autres secteurs conformément aux objectifs du 6e plan quinquennal (1975-1980), les tâches futures pour le développement de l'économie et de la culture, — tout cela nécessite obligatoirement la qualification et la spécialisation des travailleurs et des cadres sur des bases plus solides scientifiques et d'organisation. Cette question a été envisagée également en étroite liaison avec la tendance générale du développement actuel de la science et de la technique progressistes mondiales. «Il faut inculquer dans l'esprit de nos gens, nous enseigne le camarade Enver Hoxha, l'idée de la nécessité de s'instruire, de se perfectionner continûment et non seulement dans le sens étroit du terme, mésquin, égoiste, pour gagner son pain, mais avant tout pour comprendre et maîtriser la science et le savoir, pour transformer la nature et rendre prospère la patrie et la vie de nos gens.»*

La qualification et la spécialisation des travailleurs et des cadres dans notre pays se réalisent par des voies et sous des formes diverses, tels que les séminaires, les cours, les conférences et les sessions scientifiques, à travers le premier et le second degré de qualification scientifique; qu'ils continuent ou non d'exercer leur emploi, et selon des critères bien définis.

Sur la base du Protocole du mois d'avril 1973 du Bureau politique du C.C. du P.T.A. sur «les critères fondamentaux de la qualification et du recrutement des cadres dans les établissements d'enseignement supérieur et les institutions scientifiques», et des Conclusions du Bureau politique du C.C. du P.T.A. du mois d'octobre 1977 sur «la formation, la nomination, la qualification et l'emploi des spécialistes», le Conseil des ministres a adopté les décisions afférentes où sont précisées les tâches, les voies et les mesures administratives à prendre pour organiser la qualification des cadres et des travailleurs.

Voyons maintenant quelles sont les directions prin-

---

* Enver Hoxha, Rapports et Discours, 1967-1968, éd. alb., p. 259.

cipales de la qualification de nos travailleurs et de nos cadres.

1. La qualification professionnelle des spécialistes dotés d'un enseignement secondaire

La qualification professionnelle des spécialistes dotés d'un enseignement secondaire, qui s'occupent de l'organisation et de la gestion de la production, du bâtiment, des services municipaux et des autres secteurs, constitue une nouvelle forme de qualification, qui vise à enrichir les connaissances acquises à l'école, à rendre les travailleurs aptes à accomplir les tâches de la révolution technique et scientifique.

La plupart de ces spécialistes assurent leur qualification professionnelle tout en continuant à exercer leur emploi. Ils prennent part activement à la solution des tâches prévues par le plan de développement et d'approfondissement de la révolution technique et scientifique, ils suivent des séminaires et des conférences organisés conformément aux programmes établis par les entreprises, les institutions, les comités exécutifs ainsi que par les ministères et les autres institutions centrales.

Dans des cas particuliers, lorsqu'il s'agit d'assimiler la technique et la technologie nouvelles, ils suivent aussi des cours de qualification, de durée différente, tout en exerçant ou non leur emploi, auprès des grandes entreprises de production, des institutions de recherche scientifique et parfois des ministères respectifs. Les cours de qualification à l'intention des travailleurs qui cessent d'exercer leur emploi sont prévus dans le plan d'Etat, alors que les cours destinés à ceux qui continuent d'exercer leur emploi sont prévus dans le plan des

comités exécutifs des conseils populaires des districts, des entreprises et des coopératives agricoles.

Sur la base des programmes approuvés par le ministère de l'Enseignement et de la Culture, sont organisés, à l'intention des travailleurs dotés d'un enseignement secondaire général, des cours de qualification d'un an pour ceux qui cessent d'exercer leur emploi et de deux ans pour ceux qui continuent de l'exercer. A la fin de ces cours, ces travailleurs reçoivent un certificat d'aptitudes professionnelles de second degré.

A la fin de chaque cours, des commissions spéciales font passer aux participants un examen de contrôle des connaissances acquises et un certificat leur est délivré à cette occasion. Tous les résultats de ces cours de spécialisation sont pris en considération pour la qualification professionnelle des travailleurs.

Les travailleurs qui poursuivent leurs études supérieures sont dispensés de ces cours de qualification.

2. La qualification professionnelle des cadres supérieurs travaillant dans la production, les services municipaux et les autres secteurs

La qualification des cadres supérieurs, qui n'ont pas passé le premier ou le second degré de qualification scientifique, se fait, d'habitude, sans qu'ils cessent d'exercer leur emploi.

L'étude individuelle constitue la base de la qualification postuniversitaire, mais parallèlement à cette étude il existe d'autres formes de qualification, élaborées dans la pratique du travail: études sur divers problèmes de l'approfondissement de la révolution technique et scienti-

fique, rédactions de manuels, études de projets, participation à des sessions et à des conférences, cours et séminaires pour rafraîchir les connaissances acquises et se tenir au courant des nouveautés de la science et de la technique, périodes de stage auprès des chaires, des secteurs scientifiques ou des grandes entreprises spécialisées, etc.

La qualification postuniversitaire des cadres supérieurs se réalise sur la base des programmes rédigés par les ministères en conformité avec les exigences de cette qualification. Les programmes concernent des problèmes de rafraîchissement, d'élargissement et d'approfondissement des connaissances acquises. La qualification des cadres supérieurs comprend:

a) la qualification idéologique et politique en vue d'étudier et d'assimiler les enseignements du marxisme-léninisme, les documents du P.T.A. et les enseignements du camarade Enver Hoxha, et de connaître les lois et les décisions importantes de notre Parti et de notre gouvernement.

b) la qualification professionnelle en vue de rafraîchir les connaissances acquises, d'apprendre les nouveautés de la science et de la technique selon les spécialités et de connaître divers problèmes théoriques et pratiques de la production, de l'économie et de la culture.

c) la qualification pédagogique et méthodique à l'intention seulement des enseignants. Cette qualification porte sur des questions pédagogiques qui concernent la théorie de l'éducation communiste de la jeune génération, sur des problèmes de psychologie et des démarches méthodologiques particulières.

Afin d'aider les spécialistes pour une parfaite étude et assimilation des programmes, l'Université et les autres établissements d'enseignement supérieur, ainsi que les institutions de recherche scientifique organisent périodiquement, et de façon planifiée, des cours, des séminaires et des consultations à la capitale comme dans les districts.

Pour satisfaire les besoins de l'économie et de la culture en spécialistes qualifiés et pour des spécialités données on organise aussi la qualification postuniversitaire.

Les formes principales de cette qualification sont:

— la spécialisation au cours même du travail, organisée auprès des grands centres de production et de l'économie (complexes, usines, institutions de recherche scientifique, etc.) sur la base de programmes spéciaux élaborés par les écoles supérieures et les institutions scientifiques, en collaboration aussi avec le ministère concerné;

— la spécialisation effectuée à travers les cours de différente durée, suivis avec ou sans suspension de travail. Ces cours sont organisés auprès des institutions spécialisées, des grands centres de production ou des écoles supérieures. Y participent les cadres les plus capables et ayant un stage de travail de deux ou trois ans, et seulement dans des cas particuliers, sur recommandation du rectorat ou de la direction de l'école supérieure, et avec l'approbation aussi du ministère concerné, des travailleurs qui viennent de terminer leurs études supérieurs avec de très bons résultats.

Les plans et les programmes de ces cours comprennent des matières d'une spécialité donnée enseignées dans des cours théoriques, des études individuelles, des séminaires, des travaux de laboratoire; ils impliquent d'autre part la participation aux activités pratiques et à la recherche scientifique des institutions et des entreprises où s'effectue la spécialisation.

A la fin de leur période de spécialisation les candidats sont soumis à un contrôle des connaissances acquises et un certificat leur est délivré.

3. La qualification scientifique postuniversitaire pour l'obtention des grades et des titres scientifiques

Cette qualification représente le degré le plus élevé de la spécialisation des cadres scientifiques attachés aux établissements d'enseignement supérieur et aux institutions scientifiques, et des cadres travaillant dans la production, les organes d'Etat et les organisations sociales. Ce type de qualification a été mis en oeuvre depuis quelques années, et les premiers résultats ont été déjà obtenus. Ainsi, pendant ces trois dernières années, ont été soutenues plus de 70 thèses pour l'obtention du titre agrégé des sciences, ainsi que quelques thèses de doctorat.

La qualification scientifique postuniversitaire comporte deux degrés et elle est organisée auprès des établissements d'enseignement supérieur, de l'Académie des Sciences et des institutions de recherche scientifique désignées par la Haute Commission d'attribution de titres scientifiques.

Les cadres qui souhaitent obtenir le titre d'«agrégé des sciences», premier degré de qualification scientifique, préparent leur thèse sous la direction d'un professeur pourvu d'un grade ou titre scientifique qui est désigné par la chaire ou le secteur scientifique concerné; en l'absence de celui-ci le candidat prépare sa thèse sous la direction de la chaire ou du secteur scientifique. Le délai pour l'obtention du premier degré de qualification scientifique, y compris le temps nécessaire pour soutenir la thèse, est fixé comme suit:

a) jusqu'à cinq ans pour les cadres qui continuent d'exercer leur emploi (trois ans pour passer les examens et deux ans pour préparer leur thèse).

b) jusqu'à trois ans pour les travailleurs scientifiques effectifs et pour ceux qui cessent d'exercer leur emploi. Ce délai peut être prolongé sur la demande de l'institution où le candidat est attaché.

Le candidat, avant de soutenir sa thèse, est obligé de passer quatre examens du niveau postuniversitaire qui portent sur la philosophie marxiste-léniniste, une langue étrangère, (anglais, français, russe ou allemand); sur l'ensemble des connaissances générale dont relève sa spécialité et sur la matière spéciale en rapport avec sa thèse. Il est également indispensable que le candidat présente à la chaire ou dans le secteur scientifique intéressé quelques rapports relatifs à sa spécialité et qu'il publie des articles dans divers organes de la presse ou bulletins scientifiques.

Le second degré de qualification scientifique post-universitaire constitue l'échelon le plus élevé en vue de la préparation et de la soutenance d'une thèse de doctorat. Cette qualification se fait après avoir subi avec succès les épreuves du premier degré de qualification. A l'issue de quoi le candidat se voit conférer le titre de «Docteur ès sciences».

Les thèses sont soutenues dans des réunions élargies des conseils scientifiques des facultés, des écoles supérieures, des institutions de recherches scientifiques désignés par la Haute Commission d'attribution de titres scientifiques, laquelle approuve définitivement ces thèses.

En même temps que les grades scientifiques, les enseignants et les travailleurs scientifiques peuvent aussi recevoir les titres suivants:

a) maître de conférence ou ancien collaborateur scientifique, titre obtenu lorsque le travailleur est «agrégé des sciences», a exercé une vaste activité éducative et scientifique et est capable de diriger la qualification de jeunes spécialistes.

b) professeur, lorsque le travailleur a obtenu le titre de «maître de conférence» ou «ancien collaborateur scientifique», ainsi que le grade de «docteur ès sciences», a exercé une vaste activité pédagogique ou scientifique, dirigé la qualification des jeunes spécialistes et publié des ouvrages d'un profond contenu idéologique, politique et scientifique, estimés par le public.

Le règlement de procédure sur l'admission des

candidats au premier degré de qualification scientifique, afin qu'ils puissent passer leurs examens d'études post-universitaires, préparer et soutenir leur thèse, obtenir le titre ou le grade scientifiques, est défini par la Haute Commission d'attribution de titres scientifiques près le Conseil des ministres de la R.P.S.A.

4. La qualification des cadres dirigeants des organes administratifs et des organismes économiques

Dans notre système de qualification une place importante revient aussi à la qualification systématique des cadres dirigeants des organes administratifs et des organismes économiques. Cette qualification a pour but d'élever leur niveau de formation professionnelle.

Comme dans les autres formes de qualification, l'élément fondamental, ici aussi, est constitué par l'étude individuelle ininterrompue et systématique des cadres eux-mêmes en vue d'élever le niveau de leur formation idéologique, politique, scientifique et de spécialiste, ce qui se fait à travers l'étude et l'assimilation approfondies des enseignements des classiques du marxisme-léninisme, des enseignements du P.T.A. et du camarade Enver Hoxha, à travers la connaissance, la compréhension et l'application des lois et des décisions des organes du pouvoir et du gouvernement dans lesquelles sont cristallisées les orientations et les directives du P.T.A.

Parallèlement à l'étude individuelle, il existe également d'autres formes de cette qualification comme, par exemple, des cours organisés par l'Ecole du Parti «V.I. Lénine», des cours de trois mois à l'intention de ceux qui cessent d'exercer leur emploi, des séminaires ne dépassant pas quinze jours par an, etc.

En tout cas, pour l'étude individuelle comme pour les différents cours et séminaires, des programmes spéciaux sont dressés où figurent les questions fondamentales et la principale littérature à étudier. Au terme de chaque cours sont organisées, sous forme de causeries, le contrôle des connaissances et l'appréciation des candidats.

LA FORMATION ET LA QUALIFICATION DU CORPS ENSEIGNANT

Le nombre des enseignants chez nous est allé augmentant d'année en année, conformément au développement ininterrompu, à l'intensification et à la démocratisation de l'enseignement. Pendant l'année scolaire 1978-1979 on comptait dans notre pays plus de 36 000 puéricultrices et enseignants qui ont travaillé dans toutes les catégories d'écoles du pays, y compris l'enseignement préscolaire. En 1938 il y avait en tout 1600 institutrices, autant que l'on en compte aujourd'hui dans un des petits districts de notre pays.

La formation des puéricultrices et des instituteurs du cycle inférieur de l'école de huit ans a lieu dans les écoles secondaires de formation professionnelle pédagogique d'une durée de 4 ans.

La formation des cadres destinés à enseigner dans le cycle supérieur des écoles de huit ans, (de la 5 à la 8e classe) s'effectue dans les écoles supérieures d'une durée de 3 ans, essentiellement dans les Instituts Pédagogiques supérieurs.

La formation de cadres destinés à enseigner dans les écoles secondaires de formation générale et profes-

sionnelle s'effectue dans les écoles supérieures d'une durée de 3,4 ou 5 ans, essentiellement dans l'Université et les autres Instituts supérieurs.

Tous ceux qui s'occupent de la composante travail productif, sont des instructeurs ou bien des maîtres travaillant dans la production, ayant reçu un enseignement supérieur ou secondaire de formation professionnelle et acquis une expérience de travail. L'éducation militaire, par contre, est assurée dans les écoles secondaires et supérieures par les enseignants, qui sont eux-mêmes des officiers de réserve, ainsi que par des instructeurs militaires effectifs dotés d'une formation militaire supérieure.

Ceux qui sont chargés d'enseigner dans l'Université et les autres écoles supérieures sont choisis parmi les meilleurs cadres ayant obtenu, pendant leurs études supérieures d'excellents résultats, déployé une activité scientifique et travaillé dans la production pendant au moins cinq ans. Dans l'Université les cours sont essentiellement donnés par des enseignants titulaires de grades scientifiques (agrégé des sciences, docteur ès sciences, maître de conférence ou professeur); les séminaires, les travaux pratiques, les partiels sont dirigés par des enseignants qui n'ont pas encore reçu de grade scientifique ou bien par des maîtres assistants.

Concernant toujours le corps enseignant qui s'occupe de l'éducation de la nouvelle génération, une grande importance est attachée à sa formation scientifique spéciale ainsi qu'à sa formation psycho-pédagogique qui est suivie d'une pratique pédagogique passive et active. Une fois leurs études supérieures terminées, les étudiants, avant d'obtenir leur diplôme, passent un stage de 8 à 9 mois dans l'enseignement où ils prennent connaissance du processus d'instruction et d'éducation, de la spécificité du travail d'éducation auprès des pionniers et des jeunes, des problèmes de direction et d'orientation scolaire, du travail auprès des parents d'élèves, etc. Ensuite, les étudiants soutiennent leur diplôme en traitant d'un sujet portant sur leur spécialité ou la pédagogie dans son

ensemble. Dans d'autres cas, ils se présentent aux examens de formation générale (philosophie marxiste-léniniste et matière de leur spécialité). Ceux qui soutiennent un diplôme, sont également tenus de passer l'examen de philosophie marxiste-léniniste.

Pour ce qui est des obligations et des droits, des normes d'enseignement, de l'ancienneté au travail, du traitement, etc., l'activité pédagogique des éducateurs et des enseignants est définie aux termes des statuts, des règlements particuliers et des instructions spéciales formulés par le Conseil des ministres et le ministère de l'Enseignement et de la Culture.

La qualification continue et sous tous ses aspects, idéologique, politique, scientifique, professionnelle et pédagogique, constitue l'une des exigences fondamentales de la formation du corps enseignant. «L'école, l'enseignement et la culture, a recommandé le camarade Enver Hoxha, doivent suivre de près le processus du développement révolutionnaire du pays, de l'économie, de la culture et celui du progrès scientifique et technique dans le monde»*.

La qualification des éducateurs, des enseignants, des instructeurs de production et d'entraînement militaire et des directeurs s'effectue de façon différenciée selon leur degré d'instruction et leur niveau de formation professionnelle. Dans la pratique de notre école il a été élaboré une série de formes et de voies de qualification à l'intention des éducateurs et des enseignants, comme par exemple la qualification dans le cadre de l'école (cercles et commissions didactiques, sessions scientifiques, cours pilotes, aide fournie aux nouveaux enseignants par les enseignants dotés d'une riche expérience, etc.); la qualification au niveau d'une zone donnée (à travers les cercles et les commissions didactiques interscolaires et les activités qu'ils mènent); la qualification au niveau

---

* Enver Hoxha, Rapport au VIIe Congrès du P.T.A., éd. alb., Tirana 1976, p. 176.

de district, organisée et dirigée essentiellement par les cabinets pédagogiques des districts. Ces dernières années, en appliquant les orientations du P.T.A., il a été également introduit dans l'enseignement, parallèlement à ces formes, la qualification massive organisée et programmée des enseignants.

La qualification massive programmée à l'intention des puéricultrices et des instituteurs du cycle inférieur de l'école de huit ans «de la 1ere à la 4e classe) est organisée dans le district même par les cabinets pédagogiques, en activant à cet effet les meilleurs instituteurs. Les cours de qualification à l'intention des enseignants du cycle supérieur des écoles de 8 ans (de la 5e à la 8e classe), des enseignants du second degré des sciences humaines, naturelles et spéciales, des professeurs de culture physique, de dessin technique, etc., ont lieu dans les écoles supérieures, à l'Université et dans les Instituts supérieurs des districts selon des programmes uniques. L'étude individuelle constitue l'élément fondamental. Mais on y organise aussi des cours de synthèse et des séminaires. A la fin, on procède à des entretiens portant sur la formation idéologique, politique, scientifique et pédagogique des enseignants, et un certificat d'aptitude professionnelle leur est délivré.

Cette catégorie de qualification à l'intention des puéricultrices et des enseignants se fait à trois reprises (après 5, 10 et 20 ans de travail) et elle est indispensable pour déterminer leur niveau de formation professionnel (il existe en tout trois degrés de qualification). La qualification professionnelle est obligatoire pour tout le corps enseignant. Lors du passage de l'enseignant d'un degré de qualification à l'autre, on tient compte de son niveau professionnel, de ses résultats obtenus dans son travail d'enseignant et d'éducateur, de son activité sociale et de sa figure morale et politique. A la suite de quoi, tout enseignant bénéficie d'une augmentation de traitement.

La qualification des enseignants des écoles supérieures s'effectue avant tout à travers les premier et second degrés de qualification scientifiques postuniversi-

taires. Rien qu'à l'Université de Tirana, au cours des années 1975-1978 ont été soutenues 41 thèses de 3e cycle et un certain nombre de thèses de doctorat.

D'autres voies sont également suivies pour la qualification des enseignants; tels sont, entre autres, les examens postuniversitaires que l'on peut passer sans même être inscrit au premier degré de qualification scientifique postuniversitaire, l'organisation des comptes-rendus scientifiques auprès de la chaire concernée; la participation au travail scientifique de méthodologie, l'échange d'expérience positive, la coopération étroite des jeunes cadres avec ceux qui ont une riche expérience.

D'ailleurs, tout un système de qualification comprenant lui aussi trois degrés a été mis sur pied à l'intention des enseignants des écoles supérieures. Lorsqu'il s'agit de reconnaître son niveau de qualification supérieure à un enseignant, on tient compte de la réalisation de ses tâches prévues par le plan de travail scientifique de la chaire à laquelle il est attaché, du niveau de ses cours, des séminaires qu'il dirige et des résultats concrets de son travail.

Quant aux cadres dirigeants dans l'enseignement (directeurs d'écoles et inspecteurs), à part leur qualification selon leur spécialité, ils sont tenus de participer aux séminaires et aux cours spéciaux de qualification organisés à leur intention dans les districts ou bien au centre et qui portent sur des problèmes de direction et d'orientation scolaire.

Le ministère de l'Enseignement et de la Culture réalise la qualification du corps enseignant par le biais de l'Université de Tirana, des écoles supérieures et de l'Institut des Etudes pédagogiques. Ces institutions aident à choisir les sujets à traiter et la littérature à étudier dans le cadre de l'étude individuelle, à dresser les programmes et à organiser des cours et des séminaires.

Dans chaque district, les cabinets pédagogiques, qui déploient leur activité auprès des sections d'enseignement et de culture du Comité exécutif, s'occupent également

de l'organisation du travail scientifique dans le domaine de l'enseignement, de l'échange de l'expérience positive dans le district et de la qualification du personnel enseignant. Les cabinets pédagogiques coordonnent leur activité avec l'Institut des Etudes pédagogiques près le ministère de l'Enseignement et de la Culture, afin de mettre au point diverses études nécessaires à l'école et d'assurer aux enseignants une abondante littérature de caractère pédagogique.

LE TRAVAIL DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN PEDAGOGIE

Un travail de recherche scientifique et pédagogique est mené chez nous sous tous les aspects pour venir en aide aux écoles et au personnel enseignant. C'est là une activité nécessaire à la solution scientifique de nombreux problèmes relatifs à la prospective du développement de l'enseignement, au raffermissement du contenu idéologique et scientifique de notre école révolutionnarisée, à la modernisation et à l'intensification continues du processus d'enseignement et d'éducation, etc.

Le réseau des institutions qui mènent un travail de recherche scientifique et pédagogiques sous les auspices du ministère de l'Enseignement et de la Culture est très vaste.

Premièrement: chaque école mène un travail de recherche scientifique en matière de pédagogie. Dans notre pays on applique le mot d'ordre du Parti selon lequel «chaque classe doit être un laboratoire et chaque enseignant un expérimentateur». En d'autres termes cela signifie que chaque classe, chaque école, chaque éducateur et enseignant doit procéder à des observations pédagogiques, accumuler et élaborer sa propre expérience

et celle de ses collègues, expérimenter et mettre à l'épreuve de nouvelles formes d'action et méthodes susceptibles d'assurer l'instruction la plus créatrice et efficace possible. Cela revient à démocratiser le travail scientifique, à incorporer la pratique dans le savoir et la discipline scientifique.

Deuxièmement: diverses chaires de l'Université de Tirana et des autres écoles supérieures, en particulier celles de la pédagogie et de la psychologie, mènent un travail de recherche scientifique en matière de pédagogie.

L'institution qui s'occupe directement des tâches relevant des recherches pédagogiques c'est l'Institut des Etudes pédagogiques près le ministère de l'Enseignement et de la Culture.

Les chaires de l'Université et celles des Instituts pédagogiques supérieurs mènent, parallèlement à leur activité scientifique et d'éducation, des recherches dans le domaine de la pédagogie et de l'enseignement. Les enseignants des écoles supérieures sont les auteurs de la plus grande partie des manuels scolaires, non seulement à l'usage des écoles supérieures, mais aussi à l'usage des autres catégories d'écoles. La chaire de pédagogie et de psychologie à l'Université de Tirana et celles des autres Instituts pédagogiques supérieurs à Elbasan, Shkodër et Gjirokastër procèdent à des recherches pédagogiques sur divers problèmes relatifs au contenu de l'école, au processus d'enseignement et d'éducation, au perfectionnement des méthodes d'enseignement et d'éducation, et elles contribuent notamment à l'élaboration et à l'amélioration des méthodes particulières.

L'Institut des Etudes pédagogiques mis sur pied en 1970, a concentré son travail de recherche scientifique sur les problèmes fondamentaux soulevés par le 8e plénum du Comité central du P.T.A. en vue de la révolutionnarisation continue de notre école (1969). Son objectif a été de faciliter la solution des divers problèmes que posait cette révolutionnarisation, en procédant à des recherches et à des études de caractère théorique et

pratique, comme par exemple l'analyse des nouvelles conceptions de l'école, le renforcement du pivot idéologique marxiste-léniniste de l'école, l'harmonisation et la fusion organique des trois composantes, la consolidation du rôle d'éducation et de formation de l'école en ce qui concerne surtout l'éducation morale, civique, idéologique et esthétique, le perfectionnement des méthodes d'enseignement et d'éducation. Cet Institut s'est également occupé de l'historique de l'école et de la pensée pédagogique albanaises.

Les résultats obtenus dans les recherches et les études pédagogiques, présentés sous forme d'instructions, de recommandations, de programmes ou bien sous d'autres formes, comme les publications pédagogiques et les activités scientifiques (sessions et conférences scientifiques, séminaires et symposiums), ont servi directement aux enseignants dans leur travail. Au cours de l'activité pédagogique de l'Institut ont été organisées deux conférences importantes: la première, tenue en 1972, portait sur les problèmes du perfectionnement du processus d'enseignement et d'éducation posés par le VIe Congrès du P.T.A. et la seconde, tenue en 1974, sur les problèmes de l'intensification et de l'amélioration du travail d'éducation posés par le IVe plénum du Comité central du P.T.A. Cet Institut a organisé aussi nombre de séminaires sur l'éducation idéologique et esthétique, sur l'éducation morale, l'instruction civique, la démocratie et la discipline socialiste à l'école, des symposiums sur l'historique de l'école, une session scientifique sur l'harmonisation et la fusion organique des trois composantes de notre école (1979), une autre session sur les particularités psychologiques des enfants d'âge préscolaire de 3 à 6 ans (1979). Ces activités ont été menées avec le concours d'un nombre important d'écoles et de collaborateurs externes.

L'activité scientifique de cet Institut est assurée par ses propres travailleurs scientifiques, mais elle se fonde aussi sur la collaboration avec la masse des enseignants, sur la coordination de son travail avec les écoles de

toutes les catégories et surtout avec les écoles supérieures et les cabinets pédagogiques des districts.

Les principaux organes propageant les résultats des recherches scientifiques en matière de pédagogie et l'expérience acquise dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation communiste de la nouvelle génération sont: le journal «L'enseignant», organe du ministère de l'Enseignement et de la Culture, la «Revue pédagogique» et les bulletins «L'éducation préscolaire», «L'école de huit ans (de la 1ere à la 4e année)», «La langue et la littérature à l'école», «Les sciences sociales à l'école», «Les mathématiques et la physique à l'école», «La biologie et la chimie à l'école», qui sont des périodiques publiés par l'Institut des Etudes pédagogiques. En outre, cet Institut, les écoles supérieures et les Editions scolaires font plusieurs autres publications de caractère pédagogique, psychologique et méthodologique.

Afin de coordonner le travail de recherche scientifique et pédagogique à l'échelle nationale, il y a près le ministère de l'Enseignement et de la Culture, à titre d'organisme consultatif, un conseil scientifique, qui analyse les thèmes du travail scientifique et pédagogique des écoles supérieures, de l'Institut des Etudes pédagogiques et des sections de l'enseignement et de la culture des districts, et qui, conformément aux directives du P.T.A., donne des orientations et des instructions sur une meilleure organisation de ce travail. Ce conseil collabore également avec l'Académie des Sciences de la République populaire socialiste d'Albanie, les institutions de recherche scientifique et les autres institutions d'Etat dans le pays.

La coordination du travail de recherche scientifique-pédagogique s'effectue dans le cadre d'un plan quinquennal unique de travail scientifique. Ce plan définit les sujets de recherche relevant directement du Conseil des ministres, du ministère de l'Enseignement et de la Culture et des institutions d'enseignement et de recherche scientifique proprement dites.

Les orientations essentielles de recherches et d'études pédagogiques sont les suivantes:

L'étude et la synthèse de l'expérience théorique et scientifique du P.T.A. et des enseignements du camarade Enver Hoxha sur la révolutionnarisation de l'école et l'éducation communiste de la nouvelle génération, le renforcement du pivot idéologique de l'école, l'harmonisation et la fusion organique des trois composantes de la structure de l'année scolaire, au niveau du contenu et de la méthode, la modernisation scientifique-pédagogique et l'élévation du niveau qualitatif du travail éducatif, l'élévation du niveau théorique des sciences naturelles, l'amélioration, par la voie expérimentale, des programmes et des manuels de ces matières, l'élévation du niveau d'enseignement de la langue albanaise et des langues étrangères à l'école de huit ans et à l'école secondaire, le renforcement du travail d'éducation pour la formation de la conception marxiste-léniniste du monde, l'éducation morale, civique, idéologique et esthétique des élèves, la révolutionnarisation des méthodes d'enseignement et d'éducation.

— En matière de psychologie infantile, la situation des problèmes relatifs aux particularités psychologiques des enfants d'âge préscolaire (de 3 à 6 ans), et d'âge scolaire (de 6 à 14 ans), afin de mettre en évidence leur évolution psychologique, et conformément à celle-ci, de mener un travail pédagogique aussi efficace que possible pour que les enfants mettent à profit au maximum leurs capacités intellectuelles physiques.

— La solution des problèmes relatifs au développement de l'enseignement en Albanie, à la lutte du peuple albanais pour la création de son école et la défense de la langue maternelle, à la mise en valeur des figures éminentes dans ce domaine et de leur contribution en tant que patriotiques et enseignants. D'autre part, on envisage en particulier la solution des problèmes qui ont trait à la nouvelle école socialiste.

Dans le cadre des études et des recherches pédagogiques, la démocratisation intensive de l'enseignement est tout aussi importante que les problèmes de son contenu; le pronostic de ce processus, conformément au développement socio-économique du pays, le caractère de masse toujours plus marqué de l'enseignement secondaire et la création des nouvelles spécialités à l'école supérieure méritent une grande attention.

L'expérience de notre école révolutionnarisée et les réalisations dans le domaine des recherches et des études pédagogiques, sont connues hors de notre pays à travers les contacts et les diverses formes de collaboration avec des institutions d'enseignement et de recherche scientifique étrangères.

LES PUBLICATIONS SCOLAIRES

Notre école révolutionnarisée utilise des manuels nouveaux et originaux rédigés par les meilleurs enseignants et méthodologues d'Albanie. Ces manuels, en tant que documents fondamentaux de notre école, reflètent la ligne du P.T.A. et nos réalisations dans le domaine de la science, de la technique, de l'économie et de la culture. Ils sont rédigés sur la base des critères idéologiques, scientifiques et pédagogiques définis par le P.T.A., conformément aux programmes d'enseignement approuvés par le ministère de l'Enseignement et de la Culture. «Les textes, souligne le camarade Enver Hoxha, doivent être considérés comme un domaine important où se concrétisent la ligne du Parti, sa politique, ses objectifs et ses programmes immédiats de même que la préparation de l'avenir. Nous ne devons pas concevoir l'école nouvelle socialiste comme pouvant abriter toutes sortes de manuels où cohabitent la conception idéaliste-bourgeoise et la conception marxiste-léniniste du monde. Nous ne devons faire aucune concession à la philosophie idéaliste bourgeoise et aucune concession à la théologie.»*

---

* Enver Hoxha, «Pour la révolutionnarisation continue de notre école». (Discours prononcé à la réunion du Bureau politique du C.C. du P.T.A., 7 mars 1968). Extrait de l'ouvrage «A propos de l'enseignement et de la culture», éd. alb., p. 442, Tirana, 1979.

Afin d'appliquer ces orientations, en particulier après le 8e plénum du Comité central du P.T.A. en 1969, a été déclenchée une importante action idéologique et scientifique pour l'élaboration de nouveaux manuels à l'usage des écoles de toutes les catégories. Ainsi, plus de 1700 manuels scolaires nouveaux ont été élaborés en un laps de temps relativement court de 3 à 4 ans. Dans leur rédaction il a été engagé toute une masse d'enseignants, de méthodologues et de spécialistes de la production, en comblant ainsi une lacune sérieuse qui se faisait sentir jusqu'alors dans notre école. Autrefois, à l'époque du régime féodalo-bourgeois de Zog, les manuels scolaires pour la plupart faisaient défaut. Et même le petit nombre de manuels existants étaient des traductions d'auteurs étrangers animés d'un esprit antialbanais et pénétrés d'une conception idéaliste du monde. L'école manquait de manuels indispensables comme ceux d'histoire et de géographie de l'Albanie, etc.

Après la libération de la patrie, parallèlement aux premières mesures du pouvoir populaire visant à démocratiser le système d'enseignement, on a pris des mesures importantes pour la transformation socialiste du contenu de l'école. Dans ce cadre, il a été mené un travail particulièrement sérieux pour l'élaboration des programmes et la rédaction des nouveaux manuels scolaires. Ce travail est allé se renforçant et se perfectionnant en même temps que l'extension et la consolidation de notre école. Actuellement, notre école dispose de tous les manuels nécessaires. Seuls les élèves des écoles de huit ans et des écoles secondaires ont déjà à leur disposition 830 manuels divers, sans compter les publications auxiliaires à l'intention des enseignants et des élèves. A présent, on publie en moyenne chaque année environ 320 ouvrages scolaires à quelque 6.000.000 d'exemplaires, abstraction faite ici des manuels et publications à l'usage des écoles supérieures.

Les Editions scolaires créées en 1961 sont une institution spécialisée qui s'occupe de la rédaction, de l'amélioration et de la publication des manuels à l'intention

de l'enseignement prescolaire, de celui de huit ans et de l'enseignement secondaire. Cette institution élabore par le truchement de ses rédactions et de son vaste réseau de collaborateurs, les manuels scolaires nécessaires en les élevant à un niveau idéologique, pédagogique et scientifique satisfaisant et en les rendant en même temps accessibles à la masse des élèves. Ces manuels sont essentiellement rédigés par des groupes d'auteurs. Tous les manuels publiés sont approuvés par le ministère de l'Enseignement et de la Culture. Lors de la rédaction de ces manuels un travail sérieux a été fait pour les améliorer et renforcer leur pivot idéologique en s'appuyant le plus possible sur l'expérience du P.T.A., de notre édification socialiste et sur la philosophie matérialiste, élever leur niveau scientifique en se tenant au courant des acquisitions scientifiques les plus récentes et grâce à une harmonisation et à une fusion le plus organique possible des connaissances scientifiques avec l'expérience acquise dans le domaine de la production et de la défense, ainsi qu'à travers la consolidation de leur caractère polytechnique répondant ainsi à toutes les exigences scientifiques et pédagogiques concernant leur contenu et leur présentation.

Dans les manuels de sciences humaines comme ceux d'histoire littéraire, d'histoire, de géographie, etc., l'accent a été mis, entre autres, sur le raffermissement de l'esprit d'engagement idéologique et politique en y reflétant les grandes idées du P.T.A., et des œuvres du camarade Enver Hoxha comme «L'impérialisme et la révolution», «L'autogestion yougoslave, théorie et pratique capitalistes», «Réflexions sur la Chine», etc., sur la critique rigoureuse des conceptions et des théories bourgeoises et révisionnistes ainsi que sur le renforcement de l'esprit national en y incluant les études faites par nos chercheurs.

Dans les manuels de sciences naturelles, l'accent a été mis, en même temps que sur l'interprétation matérialiste et scientifique des phénomènes et des lois de

la nature, sur leur modernisation graduelle, le renforcement du caractère polytechnique de leur contenu, la représentation aussi complète que possible des problèmes de la révolution technique et scientifique, le traitement des phénomènes, des faits, des idées et des théories à la lumière des conceptions et des théories scientifiques actuelles.

Le travail pour l'amélioration et le perfectionnement des manuels est un processus ininterrompu; il est mené soigneusement tout en se gardant des prises de position unilatérales, non scientifiques et antidialectiques.

Aux manuels préparés par les Editions scolaires, viennent s'ajouter une vaste littérature politique, scientifique, artistique, divers ouvrages et dictionnaires, publiés par les écoles supérieures ainsi que par les autres organismes d'édition de notre pays, comme les Editions «8 Nëntori» et «Naïm Frashëri», qui contribuent ainsi à élargir l'horizon des connaissances, à élever le niveau de culture générale, idéologique, politique, scientifique et professionnelle, non seulement de la nouvelle génération mais aussi de toutes les masses travailleuses du pays. Ainsi donc, le livre est devenu chez nous, comme le dit si bien le camarade Enver Hoxha, «... un ami fidèle et inséparable, un compagnon de travail, un collaborateur et un camarade qui vous instruit, vous guide dans la vie, c'est un camarade et un ami qui vous aide à vous reposer, qui vous permet de passer les loisirs d'une façon agréable et fructueuse»*.

---

* Enver Hoxha, «Tenons toujours le livre près du fusil et de la pioche» (Extrait d'une lettre de salutations adressée à la première Conférence nationale sur la diffusion et la lecture du livre, 3 juin 1965), *in* «A propos de l'enseignement et de l'éducation» éd. alb., p. 210, Tirana 1979.

LA DIRECTION, LA PLANIFICATION ET LE FINANCEMENT DE L'ENSEIGNEMENT

La Constitution de la République populaire socialiste d'Albanie stipule qu'«En République populaire socialiste d'Albanie l'enseignement est organisé et dirigé par l'Etat.»* C'est le ministère de l'Enseignement et de la Culture qui s'occupe directement de la direction et du contrôle de l'enseignement.

Le ministère de l'Enseignement et de la Culture est l'organe central de l'administration d'Etat qui suit et applique la politique du Parti et de l'Etat dans le domaine de l'instruction et de l'éducation communiste de la nouvelle génération et des masses travailleuses, il assure la direction idéologique, scientifique et pédagogique du processus d'éducation dans toutes les institutions d'enseignement et d'éducation en République populaire socialiste d'Albanie, il émet des ordres, des règlements et des ordonnances en vertu des lois, des ordres et des décisions du Conseil des ministres.

---

* Constitution de la République populaire socialiste d'Albanie, article 33.

Ce ministère s'occupe du contenu du processus d'instruction et d'éducation et en est responsable, il approuve les plans, les programmes et les manuels scolaires, dirige l'activité de toutes les catégories d'écoles et de jardins d'enfants inclus dans le système d'enseignement, et y exerce son contrôle; il organise le développement de tout le travail politique et d'éducation à l'école et il est responsable du processus de formation de la jeunesse, de sa participation directe au travail productif et à l'entraînement militaire, et du degré d'assimilation des connaissances générales et de la culture polytechnique et professionnelle nécessaires à la vie. Le ministère de l'Enseignement et de la Culture s'occupe en toute responsabilité de la formation de la nouvelle génération selon la conception matérialiste scientifique du monde, de l'éducation de cette génération dans l'amour du P.T.A., du peuple et de la patrie socialiste, de son éducation dans les meilleurs sentiments de solidarité et de respect à l'égard de tous les peuples et les pays du monde qui luttent pour la liberté, l'indépendance et le progrès social.

Afin de réaliser ses tâches, ce ministère collabore avec tous les autres départements ministériels, institutions et organismes centraux pour définir les orientations et les spécialités, élaborer les plans et les programmes d'enseignement, assurer la base didactique nécessaire, équiper les ateliers scolaires de travail manuels, organiser le travail productif et l'entraînement militaire dans les écoles, etc.

D'autre part, ce département a aussi son conseil qui est l'organe consultatif du ministre. Ce conseil analyse les divers problèmes qui ont trait à l'école, à la prospective du développement de l'enseignement, à la planification et au budget scolaire, au niveau idéologique et scientifique du contenu de l'école; il étudie également le niveau de la qualité et du processus d'instruction et d'éducation aux divers cycles et maillons scolaires, les problèmes du travail de recherche scientifique; il prend

des décisions sur des problèmes qui sont propres à l'activité du ministère.

Tout le travail de ce ministère est réparti sur divers secteurs et directions, auprès desquels sont créées des commissions et des actifs composés d'enseignants pleins d'expérience, de collaborateurs scientifiques, de spécialistes de la production, d'instructeurs militaires et d'activistes des organisations de masse. Les actifs qui fonctionnent près ce ministère sont les suivants:

— l'actif chargé des problèmes de l'enseignement préscolaire;
— l'actif chargé des problèmes de l'enseignement de huit ans;
— l'actifs chargé des problèmes de l'enseignement secondaire de formation générale et professionnelle;
— l'actif chargé des problèmes de l'enseignement supérieur;
— l'actif chargé des problèmes des manuels scolaires.

En outre, chaque fois qu'il s'agit de résoudre des questions particulières, sont créées d'autres commissions, qui ne sont pas permanentes, comme par exemple la commission chargée des problèmes du travail productif et de l'entraînement militaire, la commission chargée des problèmes d'éducation morale et civique, des problèmes de la langue et des lettres albanaises, des langues étrangères, etc.

Les actifs analysent divers problèmes relatifs au développement de l'enseignement, à la documentation scolaire, au travail politique et idéologique, ils analysent aussi périodiquement la réalisation des tâches et définissent les mesures à prendre dans l'avenir. Le contrôle direct qu'ils exercent sur les écoles afin de voir quel est le degré de réalisation des programmes et le niveau d'assimilation des connaissances de la part des élèves, les aptitudes et l'expression de ceux-ci, occupe une place importante dans leur activité.

Les comités exécutifs des conseils populaires des districts dirigent tout le travail d'instruction et d'éduca-

tion des écoles qui se trouvent sous leur dépendance directe et ils prennent soin également du travail des écoles qui ne le sont pas.

Les écoles de huit ans, les écoles secondaires, les jardins d'enfants et toutes les institutions extrascolaires dépendent des conseils populaires de districts. Les écoles secondaires de formation générale et professionnelle, régulières ou du soir, sont ouvertes avec approbation du ministère de l'Enseignement et de la Culture. Les écoles supérieures dépendent directement de ce département et elles sont ouvertes avec l'approbation du Conseil des ministres.

La direction pédagogique et administrative des écoles est réalisée par les directions et les rectorats, qui, étant dirigés par les organisations de base du Parti, appuient puissamment toute leur activité sur la masse des élèves et des étudiants, sur les enseignants de tous les degrés, et écoutent attentivement leur voix, collaborent étroitement avec tous les organes et les forces qui s'intéressent à la bonne marche de l'école. Ils collaborent en particulier avec les sections des comités exécutifs des conseils populaires des districts, avec les entreprises et les coopératives agricoles, les détachements militaires pour résoudre des problèmes d'organisation du travail directement productif et de l'entraînement militaire.

Chaque école a son conseil des enseignants, organe consultatif du directeur, de la même façon qu'il y a des conseils scientifiques qui fonctionnent dans les écoles supérieures.

La direction idéologique et pédagogique de l'enseignement, ainsi que tout le système de la direction d'Etat, est construit sur la base du principe du centralisme démocratique qui combine la direction centralisée avec l'application conséquente de la ligne des masses.

Le plan de l'enseignement comprend les tâches relatives à l'élargissement et l'extension des jardins d'enfants, des écoles de huit ans, des écoles secondaires de formation générale et professionnelle, à la ville comme à la campagne, et des écoles supérieures, ainsi que le nombre

correspondant des enfants, des élèves et des étudiants qui s'inscrivent à ces institutions. Ce plan fait partie constituante du plan général du développement économique et culturel du pays.

Le plan d'enseignement pour les écoles de huit ans, les écoles secondaires et supérieures régulières ou du soir, est élaboré sur la base des besoins actuels et à long terme de l'économie socialiste en ouvriers qualifiés, en spécialistes dotés d'une formation secondaire ou supérieure. Le ministère de l'Enseignement et de la Culture, en collaboration avec la Commission du Plan de l'Etat, élabore le plan perspectif pour le développement de l'instruction et de la culture pour chaque quinquennat ainsi que pour des périodes encore plus longues.

Le plan perspectif pour la décennie à venir vise surtout l'élargissement et la démocratisation de l'enseignement secondaire, et en particulier de l'enseignement professionnel. Selon les prévisions, tous les élèves qui termineront l'école de huit ans auront à continuer leurs études essentiellement dans l'enseignement secondaire et une petite partie dans les écoles techniques et professionnelles inférieures. L'enseignement préscolaire et l'enseignement du soir connaîtront eux aussi un nouvel essor.

Le plan financier et le budget. Le développement intensif de l'enseignement, la démocratisation et l'élargissement toujours croissants des divers maillons et catégories d'écoles en ce qui concerne surtout les écoles secondaires professionnelles à la ville comme à la campagne, ont conditionné les nombreuses dépenses de la part de l'Etat, qui sont allées augmentant d'une année à l'autre. Rien que pour l'instruction et la culture l'Etat dépense 2,5 millions de leks par jour. Afin de répondre à l'augmentation du nombre des élèves et des étudiants qui, pendant l'année scolaire 1978-1979, était au nombre de 722 mille, l'Etat a investi des sommes considérables dans la construction des établissements scolaires.

En Albanie la construction de tous les établissements scolaires dans les villes, dans divers lieux de travail et

dans les coopératives agricoles est financée par l'Etat. Dans ce sens, la priorité est accordée surtout aux investissements dans les campagnes à tel point qu'en 1979 ils étaient deux fois plus élevés que ceux faits dans les villes. Au cours de 1978 on a construit plus de 80 jardins d'enfants et plus de 90 écoles nouvelles.

Une importance particulière a été attachée à la mise en place de la base matérielle didactique. A part l'initiative dont font preuve les écoles et les districts pour enrichir eux-mêmes leur base matérielle didactiques et mettre sur pied des cabinets d'enseignement, il y a aussi le ministère de l'Enseignement et de la Culture, qui, de façon planifiée, et, à travers l'entreprise du matériel didactique «Hamit Shijaku», les ateliers de travail manuels des écoles secondaires et supérieures et surtout à travers l'Université et l'école secondaire professionnelle «7 Nëntori», assure une quantité considérable de matériel et d'équipements à l'intention des écoles, comme par exemple des laboratoires entiers de physique, de chimie, du matériel pour les cabinets de géographie, d'histoire et de biologie (cartes, albums, globes, etc.).

Toutes les écoles secondaires de formation générale et professionnelle et les écoles supérieures disposent de leurs ateliers de production (selon leur orientation industrielle ou agricole) qui sont pourvues de tous les équipements et les machines nécessaires permettant d'assurer l'application totale des programmes de travail directement productif et des travaux pratiques, essentiellement à l'intention des élèves des première et seconde années. Les ateliers de production ont un plan d'approvisionnement, de production et de distribution, elles coordonnent leur travail avec les entreprises et les coopératives agricoles. Leurs problèmes économiques, financiers et organisationnels sont réglés aux termes des instructions spéciales données par le Conseil des ministres.

Afin d'assurer l'instruction aux enfants des ouvriers, de la paysannerie coopératrice et de l'intelligentsia populaire, l'Etat a construit des internats, des bibliothèques, des salles de lecture, etc., il a institué des bourses et créé

beaucoup d'autres facilités. Les élèves et les étudiants qui poursuivent des études secondaires de formation professionnelle et des études supérieures, sont logés dans des internats entretenus par l'Etat. Enfin, il y a un pourcentage considérable d'élèves et d'étudiants, qui compte tenu de leurs revenus de famille, sont bénéficiaires d'une bourse du gouvernement.

LE ROLE DE LA SOCIETE DANS L'EDUCATION COMMUNISTE DE LA NOUVELLE GENERATION

La large participation active de toute la société, et du peuple entier à la solution des problèmes de l'enseignement et de l'éducation communiste de la nouvelle génération est un trait distinctif du système d'enseignement en République populaire socialiste d'Albanie. «La question de l'enseignement, a souligné le camarade Enver Hoxha, est une grande question qui concerne le Parti. le pouvoir et le peuple tout entier.»*

Le soin que porte notre société aux problèmes de l'enseignement et de l'école et sa préoccupation constante à leur égard se manifestent sous plusieurs aspects. Cela est dû au fait que les problèmes d'éducation et de formation communiste de la nouvelle génération sont les problèmes les plus délicats et les plus importants relatifs à l'avenir de la société socialiste. Le souci de former l'homme nouveau en le dotant d'une conception révolutionnaire du travail, de la vie et de la société est l'une des préoccupations essentielles du P.T.A. qui est à la base

* Enver Hoxha, *in* «A propos de l'enseignement et de l'éducation», éd. alb., p. 438, Tirana, 1979.

de toute l'activité de notre Etat et de notre société. Tout ce qui est réalisé chez nous se fait pour l'homme qui, comme disait si bien Staline, est le capital le plus précieux.

«Le grand objectif du Parti, souligne le camarade Enver Hoxha est de former et de forger, tout en construisant le socialisme, l'homme nouveau communiste, selon des conceptions politiques et théoriques marxistes-léninistes, selon l'éthique et le goût marxistes-léninistes, dans un esprit marxiste-léniniste révolutionnaire, de choc et de courage, créateur et réalisateur.»*

Les organismes économiques et sociaux d'Etat, sous la direction du Parti, ont toujours déployé une vaste activité dans le domaine de l'enseignement. Des actions importantes comme l'élimination de l'analphabétisme jusqu'à l'âge de 40 ans depuis 1955, l'enseignement primaire, puis l'enseignement de sept ans et plus tard l'enseignement de huit ans obligatoires, la mise sur pied de nombreux jardins d'enfants et des écoles de huit ans dans les campagnes sont le résultat du travail de ces organismes.

Le soin porté par la société et le peuple entier au cours de la période de la révolutionnarisation continue de notre école à la solution des problèmes idéologiques, scientifiques, pédagogiques et organisationnels complexes, conformément aux enseignements du P.T.A. et du camarade Enver Hoxha, est particulièrement frappant. Au grand débat populaire organisé par le P.T.A. sur la révolutionnarisation continue de notre école ont participé des centaines de milliers de personnes, des professeurs et des élèves, des cadres travaillant dans le secteur de la culture et dans la production, des parents d'élèves et travailleurs de tous les domaines, qui représentaient plus de la moitié de la population adulte du pays, et qui ont avancé des idées très valables sur les programmes, les manuels, les structures organisationnelles de

---

* Enver Hoxha. «A propos de l'enseignement et de l'éducation». éd. alb., p. 463, Tirana, 1979.

l'école et du système d'enseignement, sur les problèmes du rattachement de l'étude à la vie, de la théorie à la pratique, ainsi que sur l'accentuation plus marqué du caractère pluridisciplinaire de l'école, sur les méthodes d'enseignement et le style didactique, sur la qualification plus poussée du personnel enseignant, etc. Le grand débat populaire a imprimé une impulsion sensible à l'amélioration du travail à l'école, à l'approfondissement de diverses actions et initiatives révolutionnaires dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation.

Nombre de problèmes relatifs aux composantes travail directement productif et entraînement militaire, ont été résolus grâce à l'aide des entreprises économiques, des coopératives agricoles et de l'armée. Les ateliers de production des écoles ont été mis sur pied et équipés du matériel et des machines nécessaires. Les entreprises, les lieux de travail et de production, les coopératives agricoles contribuent à planifier et à assurer des postes de travail pour les élèves et les étudiants, à organiser le mieux possible la composante travail directement productif.

Il y a près les comités exécutifs des conseils populaires des districts, des quartiers et des villages unis des commissions chargées des problèmes d'enseignement qui fonctionnent et qui aident à réaliser l'enseignement obligatoire, à améliorer le travail d'enseignement et d'éducation, à enrichir la base matérielle didactique de l'enseignement préscolaire, des écoles et des institutions extrascolaires, qui organisent le contrôle d'Etat et social pour voir le niveau et la qualité du travail ainsi que la discipline prolétarienne dans l'accomplissement des tâches.

La société prend un vif intérêt aux problèmes d'éducation communiste de la nouvelle génération et surtout à ses aspects particuliers, comme par exemple l'éducation idéologique, politique, morale, civique et esthétique. «Dans notre société socialiste, a souligné le camarade Mehmet Shehu dans son rapport prononcé au 8e plénum du C.C. du P.T.A. sur la révolutionnarisation

continue de l'école, il existe les conditions objectives et subjectives permettant, à travers le travail d'éducation communiste de la nouvelle génération, de créer une saine atmosphère sociale et révolutionnaire générale, un front d'éducation unique et général et de susciter l'intérêt général de l'Etat et de la société dans l'esprit de la politique et de l'idéologie du Parti.»*

Les institutions culturelles, artistiques et sportives, ainsi que les organisations sociales mènent une dense activité pour bien élever et éduquer les enfants. Les maisons et les foyers de la culture à la campagne, les institutions culturelles pour adultes et pour les enfants, les maisons de pionniers, etc., sont des leviers qui collaborent étroitement avec l'école, l'organisation de la jeunesse et des pionniers, et qui servent l'éducation révolutionnaire de la nouvelle génération.

La famille dans notre société socialiste apporte également une aide précieuse à la réalisation des tâches d'éducation communiste assumées par l'école. Les parents d'élèves et toute la société sont intéressés à ce que les enfants grandissent heureux, bien élevés, cultivés et ayant le goût de l'effort et du travail. La famille exerce son influence non seulement par une atmosphère de vie spirituelle créée grâce à l'exemple personnel des parents mais aussi en portant un soin direct à l'élévation et à l'éducation des enfants. «Notre famille socialiste, souligne le camarade Enver Hoxha, doit apporter une contribution décisive à la formation et à l'éducation révolutionnaires des jeunes, elle doit devenir la première enclume où la jeunesse est forgée dans la pratique révolutionnaire quotidienne.»**

La famille aide l'école à organiser diverses activités de caractère éducatif et distrayant et à enrichir sa base matérielle. Dans chaque école et dans chaque classe

---

* Mehmet Shehu, «De la révolutionnarisation continue de l'école», éd. alb., t. 1, p. 357, Tirana, 1969.

** Enver Hoxha, «A propos de l'enseignement et l'éducation», éd. alb., p. 404, Tirana, 1979.

ont été créés des actifs de parents. Dans la pratique de ce travail il a été élaboré de nombreuses formes de collaboration de l'école avec la famille: rencontres toutes les deux semaines entre parents d'élèves et enseignants, visites d'enseignants dans les familles d'élèves, réunions avec les parents d'élèves, réunions communes enseignants-élèves-parents d'élèves, etc. L'organisation de la propagande auprès des parents d'élèves constitue également une tâche importante de l'école.

De même, les organisations des pionniers et de la jeunesse déploient une grande activité à l'école. Cette activité a pour objectif de donner une éducation communiste aux élèves, de renforcer la discipline prolétarienne à l'école, d'y raffermir l'esprit d'initiative, d'autocontrôle et d'autodiscipline. Ces organisations mènent une vaste activité dans le cadre de l'éducation idéologique, politique et patriotique des élèves, elles contribuent à élargir leur horizon culturel à les tremper physiquement et militairement, à faire leur éducation morale et esthétique. Afin de réaliser ces tâches, l'organisation des pionniers et celle de la jeunesse, sous la direction de l'organisation de base du Parti de l'école, assurent le concours et la collaboration de la direction de l'école, des enseignants et des éducateurs, en établissant entre eux d'étroits rapports révolutionnaires.

Les pionniers et les jeunes aident puissamment l'école, par de nombreuses formes d'action, comme les réunions de leurs organisations, leurs actions et activités scientifiques, culturelles, artistiques et sportives, la participation de leurs représentants aux organes dirigeants d'Etat, à réaliser les tâches importantes que lui a fixées le P.T.A. pour l'éducation communiste des élèves et des étudiants sous tous les aspects. Toute l'activité de l'organisation des pionniers et de celle de la jeunesse à l'école se fonde sur l'esprit d'initiative en combattant toute manifestation de formalisme et de méthode bureaucratique au travail qui freine l'animation continue de leur vie.

Les problèmes de l'enseignement et de l'école sont

au centre de l'attention du P.T.A. Dans le domaine de l'enseignement comme partout ailleurs, dans chaque secteur de la vie, de l'économie et de la culture, le rôle dirigeant du P.T.A. constitue la condition fondamentale et déterminante pour obtenir des succès. En appliquant les enseignements du camarade Enver Hoxha «Faisons de l'enseignement l'un des problèmes les plus importants du Parti»*, les comités du Parti, ses bureaux et ses organisations de base dans les lieux de travail et dans les écoles jouent directement leur rôle dirigeants dans la solution des problèmes de l'enseignement et de l'école, de l'instruction et de l'éducation communiste de la nouvelle génération et des masses travailleuses. Le rôle dirigeant du Parti dans l'enseignement est assuré à travers l'application des orientations du P.T.A. sur l'enseignement et l'école ainsi qu'à travers l'activité directe de ses organes et de ses organisations de base.

Parallèlement à l'accroissement de l'intérêt général porté à l'enseignement et surtout à l'aspect politique et idéologique des problèmes, les comités et les organisations du Parti, attachent une importance particulière à l'éducation idéologique et politique des enseignants et de la jeunesse scolaire et estudiantine. Cela se rattache en particulier au renforcement du travail du Parti et à la vivification des organisations du Parti dans les écoles, au renforcement de leur rôle dirigeant dans le travail des organisations de masse, des organisations des pionniers, de la jeunesse et de l'organisation syndicale des enseignants.

* *
*

Les grands succès obtenus dans le domaine de l'enseignement, les brillantes victoires remportées dans l'éducation communiste de la nouvelle génération sous

---

* Enver Hoxha, «A propos de l'enseignement et de l'éducation», éd. alb., p. 162, Tirana, 1979.

tous les aspects, dans l'instruction et l'élévation continue du niveau de formation culturelle de nos masses travailleuses, sont le résultat direct de la politique marxiste-léniniste de notre Parti du Travail, des enseignements du camarade Enver Hoxha, de la mobilisation de toutes les masses travailleuses, de l'unité saine du peuple autour du P.T.A., qui constituent en même temps une garantie pour des succès encore plus grands à l'avenir.

Le Parti du Travail d'Albanie et son dirigeant, le camarade Enver Hoxha, ont toujours témoigné un intérêt accru aux problèmes de l'enseignement et de l'école, à leur développement ininterrompu dans la voie marxiste-léniniste, conformément aux conditions concrètes du développement de l'économie, de la culture, de la structure et de la superstructure de notre société. En appliquant de façon créatrice les enseignements des grands classiques, Marx, Engels, Lénine et Staline, le P.T.A. et le camarade Enver Hoxha ont enrichi davantage la pensée marxiste-léniniste sur l'enseignement et l'école, sur les problèmes d'éducation communiste de la nouvelle génération. Dans les conditions de la construction intégrale de la société socialiste et de la lutte contre l'impérialisme, le social-impérialisme, le révisionnisme moderne de toute couleur et surtout contre le révisionnisme yougoslave, soviétique et chinois, le P.T.A. a mis au point une politique d'enseignement marxiste-léniniste et conséquente, une plate-forme politique, idéologique, scientifique et pédagogique complète relative à la révolutionnarisation continue de notre école, afin que celle-ci conserve toujours sa couleur rouge et serve puissamment la dictature du prolétariat, qu'elle développe la personnalité de l'homme sous tous les aspects, dans le cadre de la construction intégrale de la société socialiste et la société communiste.

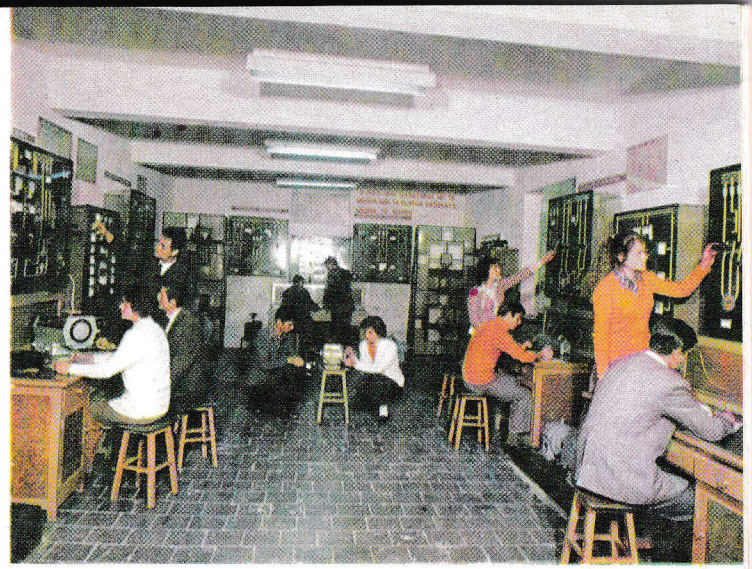
Les nombreux documents du P.T.A. l'ouvrage du camarade Enver Hoxha «A propos de l'enseignement et de l'éducation» ainsi que nombre de ses discours et de ses écrits portant sur les problèmes de l'enseignement et de l'école, de l'éducation marxiste-léniniste des masses

et des cadres, de la littérature et des arts, etc., constituent une grande richesse pour chaque travailleur, cadre et enseignant de notre pays qui milite dans la grande armée des éducateurs, sur le front le plus difficile, le plus délicat, mais en même temps le plus humanitaire qu'est celui de la formation et de l'éducation de classe révolutionnaire de l'homme nouveau dans notre société socialiste.

Au jardin d'enfants n° 50 à Tirana

Le festival des «vaillants» à Shkodër, organisé chaque année le 1er juin, fête des enfants

A l'école de huit ans «Naïm Frashëri» à Elbasan



A l'école secondaire polytechnique «7 Nëntori» à Tirana

Une classe de notions de marxisme-léninisme

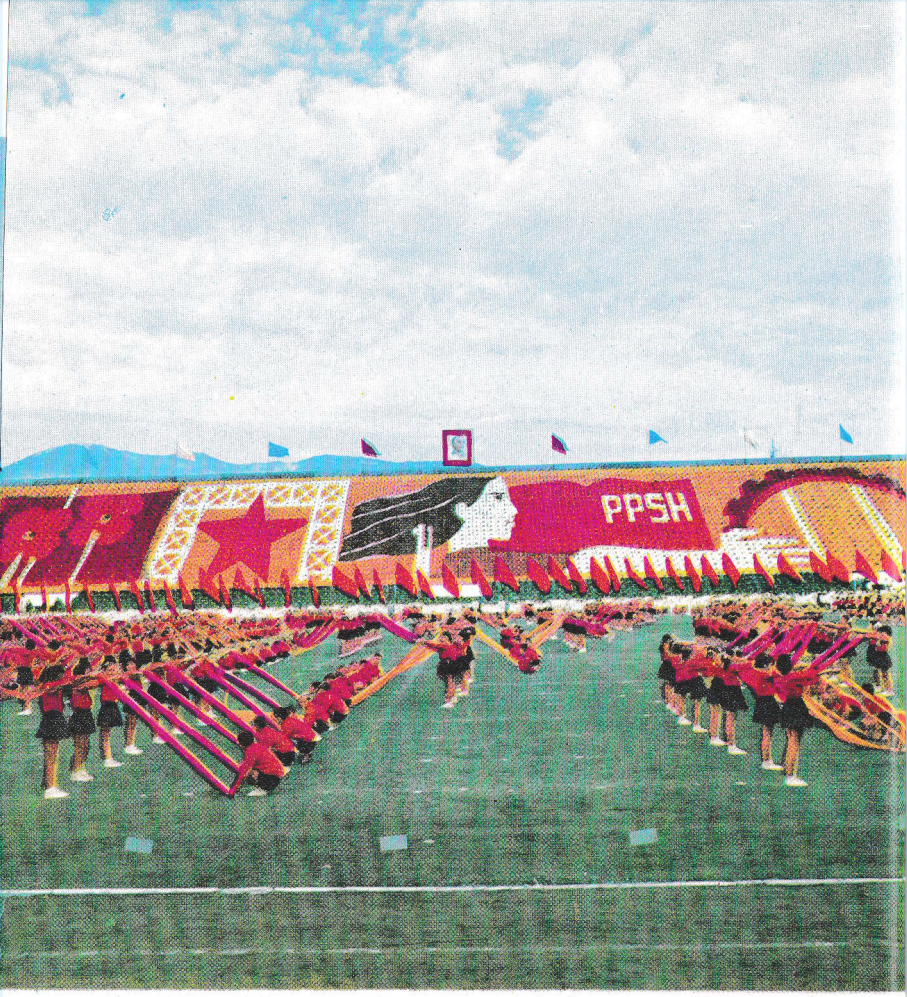
Une classe de culture physique à l'école secondaire «Raqi Qirinxhi» à Korçë

Elèves au cours d'une séance de préparation militaire

L'une des salles de la bibliothèque de l'Université de Tirana

Vue partielle de la cité universitaire à Tirana

Vue du complexe sportif de la cité universitaire à Tirana



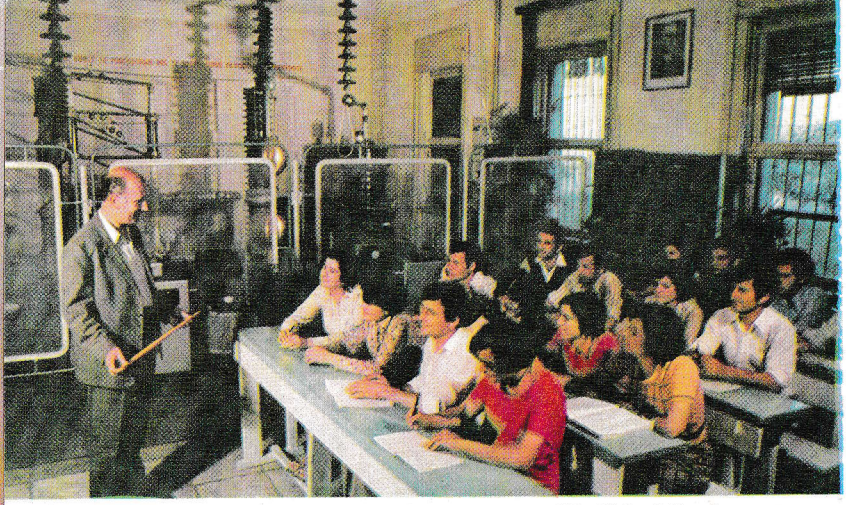
Aspect de la «Spartakiade» nationale organisée en novembre 1979 au Stade national «Qemal Stafa» à Tirana, à laquelle ont participé des milliers d'élèves des écoles de huit ans, des écoles secondaires et supérieures

Elèves des écoles secondaires effectuant leurs travaux pratiques à la tréfilerie de cuivre de Shkodër

Le lycée artistique «Jordan Misja» à Tirana

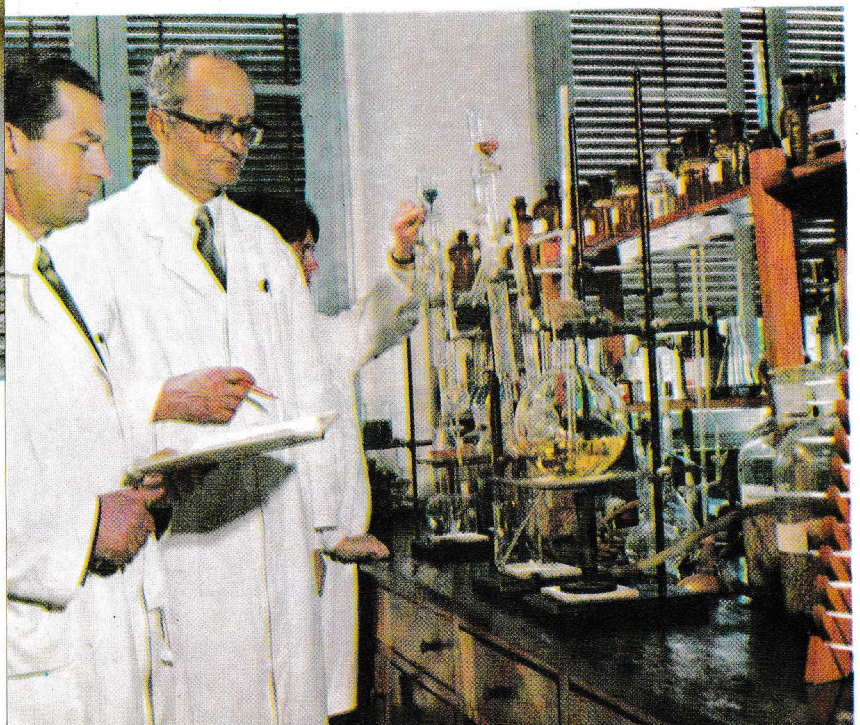
Etudiants de la Faculté de Géologie, la branche du pétrole, dans leurs travaux pratiques sur le terrain

Etudiants en Géodésie effectuant leurs travaux pratiques



Une classe de la Faculté d'Architecture

Le travail didactique à l'Université de Tirana est étroitement lié au travail de recherche scientifique



TABLE

L'enseignement populaire, grande victoire de la ligne du Parti du Travail d'Albanie 3

La structure et le contenu du système d'enseignement en République populaire socialiste d'Albanie 18

La qualification des cadres et des travailleurs 45

La formation et la qualification du corps enseignant 55

Le travail de recherche scientifique en pédagogie 61

Les publications scolaires 67

La direction, la planification et le financement de l'enseignement 71

Le rôle de la société dans l'éducation communiste de la nouvelle génération 78

Regards sur la RPS d'Albanie

LA VOIE RADIEUSE DE L'ENSEIGNEMENT POPULAIRE

Lekë: 4.50